

LE SERVICE SPIRITUEL ET LE SERVITEUR SPIRITUEL

PAR

S.S. LE PAPE SHENOUDA III





**SA SAINTETÉ LE PAPE CHENOUDA III 117IÈME PAPE
D'ALEXANDRIE ET PATRIARCHE DE LA PRÉDICATION DE SAINT MARC**



**SA SAINTETÉ LE PAPE TAWADROS II 118IÈME PAPE
D'ALEXANDRIE ET PATRIARCHE DE LA PRÉDICATION DE SAINT MARC**



**SON ÉMINENCE ANBA MARC ÉVÊQUE DE PARIS ET DU
NORD DE LA FRANCE**

SOMMAIRE :

<i>Préface</i>	<i>6</i>
<i>Introduction.....</i>	<i>7</i>
<i>Chapitre 1 : Qu'est-ce que le service ?</i>	<i>8</i>
<i>Chapitre 2 : Le rôle central de Dieu dans le service</i>	<i>18</i>
<i>Chapitre 3 : L'humilité dans le service</i>	<i>27</i>
<i>Chapitre 4 : Les critères du service et son succès</i>	<i>36</i>
<i>Chapitre 5 : Le serviteur spirituel</i>	<i>49</i>
<i>Chapitre 6 :Le serviteur spirituel est un exemple</i>	<i>58</i>
<i>Chapitre 7 : Le serviteur spirituel par qui Dieu travaille.....</i>	<i>62</i>
<i>Chapitre 8 : Le serviteur spirituel porte toujours une charge et le service qui lui est confié est une mission importante</i>	<i>69</i>

Préface

Par la bénédiction de Son Éminence Monseigneur Anba Marc, Évêque de Paris et du Nord de la France, nous avons eu l'honneur de réaliser la traduction de cet ouvrage intitulé *Le service spirituel et le serviteur spirituel*, écrit par Sa Sainteté le Pape Shenouda III. Ce livre, profondément ancré dans la sagesse et l'expérience pastorale de l'un des plus grands chefs spirituels de l'Église copte orthodoxe, nous offre une réflexion précieuse sur la vie de service et de dévouement au sein de l'Église.

Nous tenons à exprimer notre gratitude la plus sincère à Son Éminence Monseigneur Anba Marc pour ses bénédictions, sa confiance et son soutien constant dans la réalisation de ce projet.

Le livre du Pape Shenouda III, riche en enseignements spirituels, est une véritable source de lumière pour tous ceux qui aspirent à servir Dieu avec humilité et amour. Nous espérons que cette traduction permettra aux lecteurs francophones de s'immerger dans cette sagesse divine et de renforcer leur engagement spirituel.

Nous vous demandons de prier pour nous, afin que nous puissions continuer à traduire et à diffuser les enseignements spirituels de nos Pères de l'Église, pour l'édification de tous les croyants.

Que cet ouvrage serve d'inspiration à tous les serviteurs spirituels et qu'il contribue à édifier leur relation avec Dieu et l'Église.

Que la grâce de Dieu accompagne chaque lecteur.

Le groupe de traduction

INTRODUCTION :

Il ne fait aucun doute que les serviteurs ont continuellement besoin de conférences sur la spiritualité du service, car ils ne doivent pas penser que le service est simplement un enseignement ou une transmission d'informations...

Le livre que vous tenez entre les mains est une compilation de certaines conférences qui ont été données dans la grande cathédrale sous la direction de l'évêque Anba Reweis au Caire, lors de réunions auxquelles ont assisté des milliers de serviteurs.

Nous publierons les autres parties de cette série dans les prochains volumes.

Dans cette partie, nous vous parlerons du service spirituel et de ses nombreuses caractéristiques, ainsi que de l'importance du service pour Dieu, et des normes spirituelles nécessaires pour réussir dans le service, en contraste avec des normes erronées.

Nous vous parlerons également du modèle du serviteur spirituel exemplaire, de la bénédiction, et de ce qui le distingue des autres.

Comment le serviteur est toujours en service, et comment toute sa vie est dédiée au service. Il doit ressentir que le service est une nécessité vitale dans sa vie, car c'est un sujet essentiel et crucial.

Ce livre est le sixième dans la série de livres que nous avons publiés pour les serviteurs de l'éducation chrétienne, et la préparation des serviteurs, qu'ils concernent les enfants ou tout autre sujet lié à leur enseignement.

Les cinq livres précédents traitaient de sujets tels que : la ferveur sacrée, la dévotion, la manière de traiter avec les enfants, les versets à mémoriser selon l'alphabet, et les concours de versets bibliques.

Nous espérons, avec l'aide de Dieu, que la publication de cette série de livres aidera à répandre et à assurer le succès du service partout.

Novembre 1993

Pape Shenouda III

1. Qu'est-ce que le service spirituel ?

Le service n'est pas simplement un enseignement ou une instruction, sinon il s'agirait d'un travail purement intellectuel. Le serviteur n'est pas juste un enseignant, et il n'est pas simplement un transmetteur d'informations d'une oreille à une autre, ou d'un esprit à un autre. Alors, qu'est-ce que le service réellement ?

1. Le service est amour

C'est un amour sincère dans le cœur du serviteur pour Dieu et son royaume, et envers les gens, particulièrement les plus jeunes. Le serviteur aime Dieu, et il veut que tout le monde l'aime aussi. Il aime les gens et souhaite les rapprocher de Dieu. Cet amour qui brûle dans son cœur, c'est cela le service.

Le service est le fruit naturel d'une chose plus grande : l'amour.

Donc, le service est un amour dans le cœur, débordant sous forme de service. C'est une flamme dans le cœur du serviteur qui cherche à rapprocher les gens de Dieu autant que possible.

Ainsi, il peut les aimer, et particulièrement ceux qu'il sert.

Si le service perd cet amour, il devient un service sec, mécanique et routinier, ou un travail spirituellement vide, se limitant à un enseignement ou à une activité sociale. Ce n'est plus un travail inspiré par l'Esprit.

Mais lorsque nous aimons les personnes que nous servons comme Dieu les aime, et lorsque nous les aimons comme nous aimons Dieu, alors nous atteignons la perfection du service.

Tant que nous n'atteignons pas ce niveau d'amour, nous devons essayer de remplir nos cœurs d'amour pour ceux qui sont servis. Nous devons espérer que cet amour remplisse notre cœur. Et lorsque nous réfléchissons au service du Seigneur Jésus, nous trouvons son modèle d'amour éternel. Il est dit de lui : « Il a aimé les siens qui étaient dans le monde, et il les a aimés jusqu'au bout » (Jean 13:1).

Même dans l'acte de la rédemption lui-même, il est dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Nous constatons qu'il ne peut y avoir d'effet spirituel sur une personne tant qu'il n'y a pas d'amour entre toi et cette personne.

Avec cet amour, tu parles, tes paroles prennent racine, et tu pénètres son cœur. C'est l'impact spirituel qui te permet de le rapprocher de Dieu et de son royaume.

Le serviteur, donc, dans les écoles du dimanche (le catéchisme), est une personne aimante et aimée. Il aime ses élèves, ses élèves l'aiment, il aime le service, et l'amour du service se répand dans tout son être.

Le serviteur qui aime ses élèves, son service est imprégné d'affection.

S'il manque un seul élève, il ressent de la tristesse pour lui, car il lui manque. L'enfant a été privé de la bénédiction cette semaine-là. Et lorsque l'enfant assiste à la classe avec les autres élèves, il est impatient de retrouver les absents. Lorsqu'il perd un de ses élèves, il montre son affection dans ses visites.

Son service n'est pas fait de formalités ou de procédures, mais d'un amour sincère pour Dieu et pour les autres.

Dans toute son activité de service, il ne se concentre pas sur lui-même, mais sur le fait d'être un bon serviteur et un modèle dans le service, non par peur d'un jugement de Dieu, mais par amour pour ceux qu'il sert.

Lorsqu'il prépare une leçon, il veille à ce qu'elle soit captivante pour ses élèves. Il recherche donc des histoires qui captiveront leur attention, ainsi que des informations bénéfiques et utiles, afin que la leçon soit exemplaire. Et parce que l'amour a pour nature de rendre les autres heureux, le serviteur travaille pour leur bien-être, et se fatigue et se sacrifie pour cela.

2. Le service est un don pour tous

Le service est, par nature, un don chez le serviteur. Il le fait sans qu'on lui demande et sans pression pour qu'il serve. Il le fait spontanément, par amour, et son amour guide ses actions. Comme le soleil qui donne chaleur et lumière naturellement, ou comme un arbre qui offre de l'ombre, des fleurs ou des fruits. Ainsi, le serviteur offre son service naturellement, pour tous.

Tout comme la source donne naturellement de l'eau pour tous, le serviteur donne de sa nature : amour, éducation, consolation, assistance pour tous.

Il donne à tous, à tout moment, en toutes circonstances, dans tous les lieux : que ce soit à la maison, dans la famille, à l'église, à l'école, ou dans son environnement de travail. Partout où il va, il cherche à faire le bien (Actes 10:38)... Chaque personne qu'il rencontre est une occasion pour lui de faire une différence spirituelle et d'amener cette personne à se rapprocher de Dieu.

Le serviteur ne se limite pas à son propre entourage. Il ne travaille pas uniquement avec ceux qui viennent à lui, mais il se déplace pour aller vers les autres, les guider vers Dieu par des paroles d'encouragement, des bénédictions, ou une aide concrète. Il agit, non pour lui-même, mais pour le bien des autres.

3. Le service est une nourriture spirituelle

La nourriture que le serviteur offre aux âmes de ses élèves est la Parole divine.

Le Seigneur dit : « Qui est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur ses domestiques pour leur distribuer au temps voulu leur part de nourriture ? » (Luc 12:42). Le serviteur offre donc une nourriture spirituelle riche : des versets bibliques, des chants, des hymnes... Le tout avec une simplicité qui apaise l'âme, liant ses élèves à Dieu par des enseignements simples mais profonds.

Comment un serviteur peut-il nourrir spirituellement ses élèves avec une heure par semaine ?

La réponse : l'impact spirituel ne se mesure pas en temps, mais en puissance. Une parole spirituelle issue de la bouche d'un homme de Dieu, une parole de l'Esprit qui sort de sa bouche, a la force de changer une vie. Une parole de Dieu est comme une épée à deux tranchants (Hébreux 4:12).

Un seul mot que Saint Antoine entendit dans l'église bouleversa toute sa vie, et il devint la source d'une vie angélique qui transforma l'église entière.

Le service ne repose pas sur beaucoup de paroles, mais sur la puissance de l'Esprit, la force qui émane de la parole, l'effet qu'elle produit dans le cœur. Le service qui n'a pas d'impact spirituel est semblable à une semence qui ne germe pas, une graine qui est morte. Ce qui est nécessaire,

c'est que le service pénètre en profondeur, qu'il bouge le cœur et qu'il pousse à l'action, avec une force intérieure qui le pousse à agir.

4. Le service est un feu sacré

Le service est une flamme dans le cœur, un feu brûlant qui pousse le serviteur à aimer les gens et à rechercher leur salut. Cela devient son souci principal, comme l'a dit l'apôtre Paul : « Qui est faible, et je ne suis pas faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ? » (2 Corinthiens 11:29). Ainsi, la passion spirituelle prend possession du serviteur et le pousse à désirer intensément le salut des autres.

Le serviteur n'est pas limité à un certain groupe de personnes. Il aime tout le monde, sert tout le monde, comme l'a dit l'apôtre Paul : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns » (1 Corinthiens 9:22).

Le bon berger, selon Ézéchiel (34:16), « Cherche ce qui est perdu, ramène ce qui est égaré, soigne celle qui est blessée ». Il est prêt à tout faire pour s'occuper de ses brebis.

Dieu nous permet ainsi de travailler avec lui, de coopérer avec lui dans l'œuvre et la mission divine, et même dans la parentalité spirituelle envers ses enfants.

Dieu est capable de tout faire seul, mais dans son amour et sa grâce, il nous accorde le privilège de collaborer avec lui dans cette grande mission.

L'apôtre Paul a dit à ce sujet : « Nous travaillons avec Dieu » (1 Corinthiens 3:9). Ainsi, le service est une coopération avec le Saint-Esprit, et c'est à travers cette coopération que le serviteur peut accomplir de grandes choses pour l'avancement du royaume de Dieu.

Le Saint-Esprit est celui qui œuvre pour construire le royaume, et nous ne sommes que des instruments entre ses mains. Il agit à travers nous, il agit en nous, et il agit avec nous. Il donne la parole à ceux qui parlent, et il touche ceux qui écoutent.

Le serviteur n'est qu'un outil dans la main de l'Esprit... Si le service n'est qu'un travail humain, alors il est vain, car il devient une simple œuvre humaine, dénuée de tout effet spirituel.

Ainsi, nous disons toujours : « Écoutez la parole du Seigneur à travers la bouche de... (untel) ». Car comme le Seigneur dit : « Ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous » (Matthieu 10:20). Quelle belle chose que ce verset !

Nous trouvons également dans les lettres aux sept églises d'Asie dans l'Apocalypse (Apocalypse 3:6) : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ». Et nous sommes remplis de joie lorsqu'il est dit : « Ce que dit l'Esprit », car cela donne un sens profond au service.

5. Le service est une médiation entre Dieu et les hommes

Toi aussi, tu deviens un pont spirituel dans ton service, reliant ce que dit l'Esprit aux âmes des hommes. Le service est comme un pont qui rapproche les gens de Dieu, ou un pont sur lequel les dons de Dieu passent pour atteindre les hommes. Le serviteur spirituel est celui qui reçoit les dons de Dieu et les transmet à ceux qu'il sert. Il ne donne pas de lui-même, car il ne s'appuie pas sur ses propres forces, mais sur le Seigneur qui l'envoie.

Le service est comparable à l'échelle de Jacob, reliant le ciel et la terre. On dit que les anges de Dieu montaient et descendaient sur cette échelle (Genèse 28:12), montant avec les prières des gens et redescendant avec des réponses et des bénédictions de Dieu. N'est-il pas écrit dans les Évangiles : « Les anges de Dieu monteront et descendront sur le Fils de l'Homme » (Jean 1:51) ?

De même, les serviteurs de Dieu montent leurs prières vers le ciel et reçoivent des bénédictions pour ceux qu'ils servent.

Les serviteurs transmettent la parole divine à leurs auditeurs, qui, en la recevant, deviennent comme des anges pour ceux qu'ils servent.

6. Le service est une œuvre d'anges et d'apôtres

Ainsi, l'apôtre Paul dit des anges : « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour rendre service en faveur de ceux qui hériteront du salut ? » (Hébreux 1:14). De même, il dit de lui-même et des autres apôtres : « Nous sommes des ambassadeurs pour le Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel » (2 Corinthiens 5:20). Ainsi, nous travaillons avec le Christ comme ses ambassadeurs.

7. Le service est un devoir sacré pour nous

Le service est une partie intégrante de la grande dette que nous avons envers l'Église, qui nous a nourris et instruits, et nous a guidés vers Dieu. Elle nous a donné l'Esprit du service, et nous devons servir comme elle nous a servis.

Le service est une dette envers Dieu lui-même, qui nous a aimés en premier, nous a fait connaître sa voie, et nous a montré son amour à travers les exemples des autres. Nous devons aimer ses enfants et ne pas les laisser sans soin, les aimant avec un amour sincère.

Nous tirons une conclusion importante : le service est un devoir.

8. Le service est un devoir

C'est un devoir spirituel pour chaque être humain.

Tout individu qui aime Dieu et aime les gens doit servir. Il ne peut pas rester immobile en voyant des gens se perdre autour de lui. Celui qui a expérimenté l'amour de Dieu trouve en lui-même une force intérieure qui le pousse à parler de l'amour de Dieu et à amener les autres vers cet amour.

Lorsque la Samaritaine a découvert le Christ, elle est allée immédiatement annoncer cette découverte aux gens et leur a dit : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait » (Jean 4:29). Elle n'était plus seulement une pécheresse convertie, mais une évangéliste, partageant sa découverte du Christ avec les autres.

Chaque personne peut servir de différentes manières : certains servent les pauvres, d'autres se dévouent aux malades, et certains résolvent les problèmes sociaux. Chaque serviteur a un rôle unique dans l'Église.

Mais celui qui ne sert pas, malgré ses capacités, est déficient, car il manque à son devoir envers les autres.

Si tu négliges le service, il est important de t'examiner et de te demander si tu as perdu ton zèle spirituel. Si tu reconnais tes manquements dans le service, il est nécessaire de t'excuser devant Dieu et de corriger ta voie, car le service est une réponse naturelle de l'amour de Dieu et de son royaume.

9. Le service est une responsabilité et une charge

Les enfants que Dieu vous a confiés sont entre vos mains comme un dépôt sacré. Si nous négligeons ces enfants, chacun de nous sera questionné un jour : qu'avons-nous fait pour bâtir leur vie spirituelle ? Le service est une responsabilité devant Dieu et l'Église, une responsabilité grave, et son importance ne peut être sous-estimée.

Je vous dis que les serviteurs sont peut-être la seule source par laquelle les élèves reçoivent des enseignements religieux dans cette période de leur vie. Peut-être qu'ils ne trouvent ni à la maison, ni à l'école, ni dans leur société un autre environnement spirituel qui les nourrit, et l'Église vous fait confiance pour remplir ce rôle.

Si les enfants ne reçoivent pas de nourriture spirituelle de la part des serviteurs, leur vie s'effondrera. Leur avenir spirituel dépend de l'engagement des serviteurs. Ces jeunes ont besoin de quelqu'un qui les guide vers Dieu et vers une vie spirituelle correcte. S'ils ne trouvent pas cela, leurs cœurs peuvent devenir vides et ils peuvent se perdre.

Voyons-nous la gravité de cette responsabilité ? Dieu demandera des comptes aux serviteurs, car « une âme sera prise pour une âme » (Exode 21:23). Le serviteur entendra peut-être ces paroles : « Donne-moi ton compte et le compte de ton service » (Luc 16:2). C'est pourquoi il est crucial que les serviteurs agissent avec crainte de Dieu, en étant conscients de leur responsabilité.

Le service n'est pas simplement une activité, mais une responsabilité que l'on doit rendre avec fidélité à Dieu (Matthieu 25:23).

10. Le service est une transmission de vie

Le service est une transmission, plus qu'un simple enseignement. C'est la transmission de la vie aux autres. Le serviteur donne aux autres l'image divine et leur montre le modèle à suivre, il les guide vers la vie spirituelle, avec toutes ses vertus.

Avant que la leçon ne soit enseignée, la vie spirituelle se transmet de personne en personne. C'est l'état de l'âme douce de Dieu, qui est transmise aux autres. « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon » (Psaume 34:8).

Les enfants ne manquent pas d'idées ou d'informations, mais ils ont besoin d'un modèle, de quelqu'un qui leur montre comment appliquer concrètement ces idées. Ils veulent voir la vie chrétienne incarnée dans la réalité.

Il se peut qu'un enseignant dans les écoles du dimanche n'ait pas beaucoup de connaissances, mais il influence profondément les enfants par son amour pour Dieu, par son comportement doux, par sa spiritualité.

Les enfants suivent des modèles. Pensez donc à être des exemples purs et spirituels pour eux. Leur pureté durant leur enfance est comparable à une page blanche, prête à recevoir les marques de vos enseignements.

Si vous ne devenez pas un modèle pour eux, vous serez un obstacle pour eux, et ils pourraient trébucher. Il est écrit : « Quiconque fait trébucher un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette au cou une grande pierre et qu'on le jette dans la mer » (Marc 9:42).

Le service doit être une lumière qui brille à travers la vie du serviteur, sans qu'il ait besoin de parler. La vie elle-même est un enseignement, et les autres apprennent en observant le serviteur.

Un service sans fruits est vain, sans valeur. Les paroles seules ne suffisent pas ; elles doivent s'incarner dans des actes de vie.

11. Le service est une source de vie

Le service n'est pas juste une parole. C'est une vie qui déborde et se propage. Comme dit Jésus : « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » (Jean 6:63).

Jésus est venu pour que les autres aient la vie (Jean 10:10), et il en est de même pour nous. Notre service doit apporter la vie aux autres.

Le service doit être une source de vie pour ceux que nous touchons. Est-ce que nos paroles produisent un effet dans la vie des autres ? Est-ce que nos actions les inspirent à avoir une vie meilleure ? Est-ce que notre service change vraiment la vie des gens ? Ou bien, est-il stérile ?

Un serviteur doit d'abord posséder une vie spirituelle avant de la donner aux autres. Vous ne pouvez pas donner ce que vous n'avez pas. C'est seulement en étant rempli de vie spirituelle que vous pourrez la transmettre aux autres.

12. Le service est une transmission de vie d'une personne à une autre

Le service n'est pas simplement un enseignement ou une transmission de connaissance. C'est une transmission de la vie elle-même.

Le service de Moïse et des 70 anciens est un bel exemple. Dieu a pris de l'Esprit qui était sur Moïse et l'a transmis aux 70 anciens (Nombres 11:16-17).

Cette transmission de l'Esprit est le fondement de tout service efficace. Sans cela, un service ne produit aucun fruit.

13. Le service est une puissance qui agit

Il ne s'agit pas seulement de pouvoir ou de transmission. Un exemple étonnant figure dans la Bible à propos des 70 anciens qui ont aidé Moïse dans son service. Le Seigneur dit à Moïse : « Rassemble-moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël. Amène-les à la tente d'assignation... Je descendrai, je parlerai avec toi, je prendrai de l'Esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux. Ils porteront avec toi la charge du peuple » (Nombres 11:16-17).

Croyez-moi combien de fois je me suis arrêté devant ce verset : « Je prendrai de l'Esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux » !

14. Le service est une force

C'est la puissance de l'Esprit agissant dans le serviteur et dans ceux qu'il sert. C'est la force de la Parole de Dieu qui ne revient jamais sans effet (Ésaïe 55:11), une force qui porte du fruit.

La vie spirituelle qui est en toi est semblable à une graine plantée dans la terre. Ne cesse jamais de travailler et de faire croître cette graine, jusqu'à ce qu'elle te donne du fruit, trente, soixante et même cent pour un (Matthieu 13:8).

15. Le service est un esprit, non une formalité

Certaines personnes pensent que le service se limite à la forme extérieure : planifier des activités, organiser des réunions, rendre visite aux enfants, mémoriser des versets... Mais pour le serviteur, c'est avant tout un esprit de service. C'est cet esprit qui imprègne le cœur du serviteur et lui donne la bonne attitude envers les enfants.

L'Esprit du service n'est pas dans les actions seules, mais dans l'état d'esprit du serviteur avant tout.

16. Le service est un moyen de croissance spirituelle

Le service n'est pas uniquement destiné aux enfants, mais aussi au serviteur lui-même. Si le serviteur n'est pas touché personnellement par ce qu'il enseigne, son service ne peut pas porter de fruit dans la vie des enfants. Le serviteur est un canal de croissance spirituelle, et ce qu'il enseigne doit d'abord se manifester dans sa propre vie avant qu'il ne puisse l'enseigner aux autres.

Un enseignant ne transmet pas simplement des paroles à ses élèves ; il leur montre une manière de vivre, et il doit s'y engager lui-même.



2. Le rôle central de Dieu dans le service

Il y a beaucoup de choses que l'on peut dire sur le service, mais la plus importante à souligner est que Dieu est au centre du service. C'est Dieu qui motive le service, c'est Lui qui en est la cause, et c'est Lui qui appelle au service. Dieu est aussi l'objectif final du service.

Nous insistons sur cela car beaucoup de serviteurs parlent de nombreux sujets, mais oublient Dieu. Dans leurs discours, on ne voit pas Dieu, on ne le ressent pas dans leur cœur, dans leur amour, ni dans leur vie. Ils se contentent de partager des informations ou des connaissances, mais sans véritable lien avec Dieu.

Le service doit être centré sur Dieu, non sur l'histoire, les personnalités ou les dogmes. Parfois, on parle de la foi, de la liturgie ou des vertus, mais sans mettre Dieu au centre de tout cela.

1. Le service vient de l'humilité devant Dieu

Il est certain que Dieu peut accomplir tout seul tout le travail. Il pourrait transformer le monde entier par sa propre puissance. Mais, dans son humilité, Il nous permet de participer à son œuvre.

Par le Saint-Esprit, Dieu agit en nous et avec nous. Il nous permet de partager son travail, de construire ensemble, et d'œuvrer avec Lui. Nous marchons avec le Saint-Esprit dans le service, et c'est Lui qui donne vie à notre travail et nous associe à son œuvre.

Mais après tout cela, comment pouvons-nous oublier Dieu dans le service ? Comment oserions-nous faire cela ?!

Il est étonnant de voir certaines personnes faire du service un lieu de fierté et d'orgueil. Elles veulent que le service leur donne une position, une réputation ou du pouvoir. Elles en font un projet personnel, se battent pour leur position dans le service et oublient totalement Dieu.

Le serviteur se demande alors : quelle est ma place dans le service ? Quels sont mes droits et mes honneurs ? En agissant ainsi, toute l'énergie est concentrée sur l'ego, et Dieu disparaît du service.

2. Dieu est celui qui appelle au service

Jésus a dit à ses disciples : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis » (Jean 15:16). Et ceux-ci, "Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés" (Romains 8:29).

C'est Dieu qui appelle, c'est Lui qui choisit. Et c'est Lui qui désigne. « Personne ne prend cet honneur par lui-même, mais il est appelé par Dieu, tout comme Aaron l'a été" (Hébreux 5:4). Que ce soit des prêtres ou d'autres serviteurs, ou parmi les soixante-dix (Luc 10:1), ou d'autres personnes. Il dit au Père : "Tout comme Tu m'as envoyé dans le monde, je les ai envoyés dans le monde" (Jean 17:18).

Ainsi, le service est une mission envoyée par Dieu, et Il choisit qui Il veut pour accomplir cette mission. Ce travail est noble, et la grâce provient de Dieu. Il la donne à ceux qu'Il veut, et ceux-ci œuvrent sous Sa supervision... Comment pourrions-nous servir si Dieu n'est pas au centre de tout ?! Ce n'est pas seulement Lui qui appelle et envoie, mais aussi :

3. Dieu est Celui qui parle dans le service

Il n'est pas permis, dans le service, que quelqu'un parle de lui-même, même il dit que : "Le discours que Dieu met dans ma bouche, c'est ce que je dis" (Nombres 22:38).

Le serviteur est une personne qui parle avec ce que Dieu met dans sa bouche. Il n'est qu'un intermédiaire qui reçoit de Dieu afin de transmettre aux autres. Mais pour que cela soit réellement efficace, il faut qu'il soit un véritable messenger de la Parole de Dieu. Il devient ainsi une personne qui proclame les paroles divines...

Nous lisons souvent dans le livre du Lévitique cette phrase : "Le Seigneur parla à Moïse en disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur..." (Lévitique 1:1, 4:1, 6:1, 10:8, 11:1, 12:1, etc.). Ainsi, Moïse prenait de la bouche de Dieu et parlait aux gens. Moïse ne savait pas quoi dire. Il avait déjà dit au Seigneur : « Je ne suis pas un homme qui sait parler, ni hier, ni avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur, car je suis lourd de bouche et de langue. » Dieu lui répondit : « Moi, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu diras. » (Exode 4:10-12).

Ici encore, notre Seigneur Jésus dit à ses disciples en disant de manière distincte :

« Ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Matthieu 10:20).

Comme c'est beau que l'homme ne parle pas de lui-même, mais qu'il transmette la parole de Dieu aux gens, et non sa propre pensée, ni sa propre compréhension, mais plutôt la pensée du Christ. Ce n'est pas Paul qui se confiait à ses talents personnels (1 Corinthiens 2:15), mais c'est ce Paul apôtre qui demandait de ses proches qu'ils prient à tout moment pour lui et si on lui demandait pourquoi. Lui répond :

« Afin qu'il me donne une parole à l'ouverture de ma bouche » (Éphésiens 6:19).

Il demande que Dieu lui donne les mots à dire... N'est-ce pas une leçon que nous apprenons de ce grand saint, le plus grand des prédicateurs chrétiens ?! Est-ce que tu pries également pour que Dieu te donne une parole à l'ouverture de ta bouche, sans te reposer sur ton intelligence, tes connaissances et ton expérience...?! Car c'est Lui qui « donne une parole avec une grande force aux prédicateurs » (Psaumes 68:11).

Si tu n'as pas reçu de Dieu, quelle est la dangerosité de parler ? Oui, il est dangereux de parler sans avoir reçu de Dieu, pour ne pas remplir l'esprit des gens avec des paroles humaines. Ou comme l'apôtre dit « avec des paroles de sagesse humaine persuasive » (1 Corinthiens 2:4), ce qui n'est pas la parole de Dieu.

Prosterne-toi devant Dieu avant le service, pour qu'Il te donne une parole convenable et utile aux gens. Dieu est Celui qui appelle et envoie, et c'est Lui qui donne la parole. Et que donne-t-Il aussi ?

4. Dieu est celui qui donne la puissance et l'influence

Le Seigneur Jésus a ordonné à ses disciples de ne pas quitter Jérusalem avant de recevoir la puissance d'en haut (Luc 24:49). Et quelle était cette puissance ? Il leur a dit : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins » (Actes 1:8). En effet, ils n'ont servi qu'avec cette puissance qu'ils ont reçue du Saint-Esprit...

Si tu n'as pas reçu cette puissance du Saint-Esprit, quelle capacité as-tu pour servir ?

La préparation des serviteurs

Ici, nous posons la question : comment doit-on préparer les serviteurs pour le service ? Beaucoup les préparent par des programmes : des programmes éducatifs, des leçons dans la Bible, dans l'histoire, dans les croyances, et dans les rituels, avec des formations pratiques sous supervision. Tout cela est utile, mais ce n'est pas tout... Avant tout, il y a quelque chose de plus important...

Il doit y avoir une préparation spirituelle, où le serviteur est rempli de l'Esprit de Dieu pour recevoir ce que Dieu lui donne.

Il ne reçoit pas seulement les paroles, mais aussi la puissance, l'esprit et l'influence, ainsi que cet amour profond qu'il doit avoir pour ceux qu'il sert et pour les conduire au salut avec tout son effort.

L'apôtre Pierre a prononcé une parole le jour de la Pentecôte, et les cœurs ont été touchés.

« Alors, trois mille âmes parmi les Juifs furent touchées dans leur cœur et se repentirent ce jour-là » (Actes 2:41). Comment cela s'est-il produit ? Une simple parole peut-elle avoir un tel impact ? Non, bien sûr.

La parole portait une puissance, elle portait l'esprit, et elle portait aussi à ceux qui l'entendaient une capacité d'exécution...

Il y a une différence entre une personne qui te dit un mot et tu es ému, mais tu ressens une incapacité à agir, et une autre personne qui te parle avec ouverture et te donne la capacité d'agir. Le sujet n'est pas simplement une éloquence ou une capacité d'expression. C'est l'Esprit qui touche l'auditeur et parvient à l'accompagner à exécuter ce qui est dit.

Préparer ta leçon, c'est te préparer spirituellement, pour être dans un état spirituel où la grâce abonde dans ton cœur. Tu ressens ainsi la puissance de la parole et de son impact, et tu es capable de préparer une leçon qui porte la parole de Dieu avec toi. Cette parole travaille dans les cœurs, elle fait des merveilles dans les âmes, et les auditeurs ressentent que Dieu est avec eux pendant l'écoute. Ils disent : « Cette parole est remplie de l'Esprit de Dieu. »

Le véritable serviteur est une personne qui porte Dieu (Christophoros)

Comme le titre de Saint Christophe le porteur de Dieu. Il portait Dieu avec lui où qu'il aille et le transmettait aux gens. Il vivait avec Dieu, ressentait la douceur de l'intimité avec Dieu, et

faisait goûter cette douceur aux gens. Il disait : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon » (Psaume 34:8).

Nous disons alors qu'il y a une différence entre le service et l'enseignement. L'enseignement consiste à transmettre des informations, à passer d'un état de simple connaissance à un autre avec expertise pédagogique. Mais le service consiste à transmettre Dieu aux gens, et non pas de simples informations, mais une parole vivante. Il leur transmet l'Esprit et leur donne la vie éternelle et la bénédiction.

Dans nos écoles du dimanche, de nombreux enseignants lisent des livres, transmettent des informations, et ont une grande capacité à les expliquer aux autres. Mais cela est-il vraiment un service ? Si c'est uniquement de l'enseignement, ce n'est pas un service. Un vrai service, c'est transmettre l'Esprit aux auditeurs pour qu'ils soient touchés par l'amour de Dieu.

Ainsi, un véritable serviteur transmet l'Esprit et l'amour de Dieu, et non de simples mots. C'est une personne qui aime les gens et qui transmet l'amour de Dieu aux gens

Il demeure en Dieu, et par conséquent, il demeure dans l'amour, car Dieu est amour (1 Jean 4:16). Dieu forme Ses serviteurs dans l'amour, car l'amour est essentiel pour le service. Sans lui, le service devient une simple activité. L'amour qui vient du cœur est ce qui nourrit le service et se répand jusqu'à atteindre chaque âme que tu sers. Cet amour touche leur cœur pour les rapprocher de Dieu.

Si tu n'es pas encore parvenu à cet amour, cela signifie que tu n'es pas encore prêt pour le service.

Mais quel genre d'amour ? C'est l'amour que tu portes à tous : tu aimes les gens car Dieu les aime. Tu les aimes comme tes frères et sœurs, car ils sont les enfants de Dieu. Tu aimes leur salut et tu aimes leurs âmes, cherchant à les conduire vers Dieu. Tu aimes l'Église, qui est son corps, et tu aimes le royaume de Dieu, car il est la joie des gens en Dieu. Avec tout ton cœur, tu veux que tout le monde aime Dieu, car c'est Lui qui les a aimés le premier (1 Jean 4:19).

Le service n'est pas simplement une connaissance qui passe de ton esprit à leur esprit, mais c'est un esprit de vie que tu transmets aux servis. L'amour du serviteur est ressenti dans son souffle et dans sa présence, et ainsi il remplit les cœurs de ceux qui écoutent. Le serviteur vide de

l'amour, que peut-il offrir à ceux qui l'écoutent ? Comment peut-il transmettre Dieu aux gens sans connaître l'amour de Dieu ?

Et quelle belle parabole : « Le flambeau ne s'éteint pas ». Donnons ici un exemple du livre de l'Apocalypse qui illustre la relation du Seigneur avec l'Église et les serviteurs.

La parabole des chandeliers et des étoiles

Saint Jean le visionnaire dit qu'il a vu le Seigneur au milieu de sept chandeliers d'or, et qu'il tenait dans sa main droite sept étoiles. Les sept chandeliers représentent les sept Églises, et les sept étoiles sont les anges des Églises (Apocalypse 1:12, 1:20)...

La vision explique comment Dieu est au milieu de l'Église qui marche, au milieu des sept chandeliers d'or. N'est-ce pas ce que Jésus a dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20) ? Ou bien : « Voici, je suis au milieu de vous » ? C'est l'image de la tente de réunion parmi le peuple, où Dieu travaille au milieu de l'Église, agissant, dirigeant, conseillant, et donnant la parole à ceux qui prêchent.

Il est la véritable lumière, et il éclaire ces sept chandeliers. L'huile sainte qui alimente les chandeliers dans le sanctuaire représente l'onction de la grâce et de la gloire. C'est l'essence de la vie, qui se diffuse dans la dignité, qui grandit et porte du fruit.

C'est Lui qui tient les serviteurs dans Sa main droite et les dirige comme Il veut. Sa main droite est ce qui les fait bouger, alors il semble aux gens que ce sont les serviteurs qui se déplacent...

Quand ils sont dans Sa main droite, chaque serviteur peut chanter comme le psalmiste David en disant : « Ta main droite me soutient » (Psaume 18:35). Si le serviteur est dans la main de Dieu, il ne peut pas s'égarer, dévier ou se perdre, car ce n'est pas lui qui bouge de lui-même, mais la main de Dieu qui le dirige. Il te faut donc être certain de ta position.

Si tu n'es pas dans la main droite de Dieu, tu ne peux rien faire.

La préparation des serviteurs est en essence leur placement dans la main droite de Dieu, pour qu'Il les utilise, les dirige à leur place appropriée, comme des instruments naturels dans Sa main. Chacun d'eux est un vase de terre malléable entre les mains du potier, qui en fait un vase d'honneur (Romains 9:21). C'est cela le service efficace et réussi. Le serviteur cherche constamment à renouveler sa force en Dieu chaque jour.

Il prie continuellement et dit que le monde est difficile, rempli de corruption et de nombreux pièges. Mais il reste ferme et dit : « Jusqu'à ce que je voie la défaite des méchants ! »

Ô Seigneur, Toi qui peux me donner la force, ainsi qu'à ces auditeurs, donne-moi une parole de Ta part, donne-moi la sagesse pour marcher dans Ta gloire, et garde-moi de trébucher ou de faire trébucher qui que ce soit.

Tu me guides et me diriges, Tu les enseignes et les formes, Tu les protèges et Tu les conduis aux pâturages verts et aux sources d'eau vive.

Comme le disait Saint Augustin : « Je suis un enseignant pour eux, mais je suis aussi un élève avec eux dans Ta classe. » J'ai été un berger pour eux, mais je suis aussi un élève parmi eux, car j'apprends dans Ta classe.

Cela t'introduit dans le service avec eux. Le service devient une leçon de l'amour de Dieu, une adhésion à Lui.

Ainsi, Dieu devient à la fois la leçon et l'enseignant. Le service devient alors une grâce que Dieu offre à l'homme, afin de relier cet homme à Dieu et de les unir ensemble. Le service est une participation de l'Esprit Saint, où l'Esprit participe avec le serviteur pour le salut de ceux qu'il sert. Si le service est ainsi, alors qu'est-ce que la consécration ?

La consécration est une croissance dans l'amour, jusqu'à ce que tout le cœur devienne pour Dieu, et pour Ses objectifs et Son service.

Mais qu'en est-il de ceux qui s'impliquent dans le service sans vraiment le comprendre ni l'approfondir jusqu'à pouvoir le rendre à Dieu ? Ceux-ci n'ont pas compris la véritable signification du service, ils le considèrent comme de simples leçons et informations, ou simplement comme des activités et du mouvement ! Ou bien ils se sont préoccupés des moyens en oubliant que leur essence devrait être centrée sur Dieu, en s'éloignant du vrai service, qui est un service pour Dieu Lui-même.

Le service n'est pas simplement une connaissance. En effet, la connaissance était la première guerre pour l'homme.

Quand Ève convoitait l'arbre de la connaissance (Genèse 3), et en mangea, elle devint coupable, car cet arbre symbolisait « la connaissance du bien et du mal » et non la « connaissance de Dieu

» que l'on cherche. Saint Ephrem le Syrien disait : « Donne-moi la connaissance de Toi. » Cette connaissance est celle dont Jésus-Christ a parlé en disant à Son Père : « La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu » (Jean 17:3).

La connaissance qui se limite à la théorie produit des érudits, mais pas des saints. Ceux qui savent beaucoup enseignent et se vantent, mais leur vie est dépourvue de Dieu ! Si leur caractère s'efface, ils se perdent dans la science et dans l'érudition, et leur visage en est affecté. Nous aimons la connaissance, mais quel type de connaissance ? La connaissance de Dieu ou celle du monde ?

Comme disait le prophète David au Seigneur : « Fais-moi connaître Tes voies, enseigne-moi Tes sentiers. » Et aussi, « La connaissance qui ne produit pas de fruits » (1 Corinthiens 8:1).

La vraie connaissance n'est pas seulement une information sur Dieu, mais une relation personnelle qui conduit à Lui, car beaucoup remplissent leur esprit de connaissances qui ne mènent à rien. Comme le dit l'Écriture : « La science enfle, mais la charité édifie » (1 Corinthiens 8:1).

Alors, quelle est la nature de ta connaissance ?

Certains ont réduit le service à de simples codes moraux sans dimension spirituelle. Les codes moraux existent dans la philosophie aussi, en dehors de la religion. Nous les trouvons dans les philosophies de l'Inde, du Bouddhisme, mais il y a une différence entre la morale et la spiritualité. La première peut être un simple chemin de vie, tandis que la seconde est une connexion de l'esprit humain avec Dieu. La spiritualité est ce qui crée une relation entre l'homme et Dieu.

Dans le service, il existe plusieurs niveaux, allant de simples informations à la morale, puis à la spiritualité, et enfin à la divinité. Le service passe des niveaux d'éthique à ceux des spiritualités et des divinités.

À quel niveau te trouves-tu ? Dans ton service et celui de tes servis, cherches-tu à relier les gens simplement par des informations et des morales, ou leur montres-tu le chemin vers la sainteté qui leur permet de se rapprocher de Dieu ?

Exemples dans l'enseignement :

1. Dans la Bible sacrée, y présente-t-on des informations ou bien l'histoire de l'amour de Dieu pour les gens, de son soin et de sa patience envers eux ? Les récits bibliques racontent-ils des faits historiques, ou se concentrent-ils sur les actions de Dieu et sa relation avec les hommes ? Dieu a aimé l'humanité avant même qu'elle ne soit créée, et dans cet amour, il a été berger et a offert le salut. Il est Emmanuel, Dieu avec nous (Matthieu 1:23).

Quand on parle de la création, ce n'est pas simplement de l'acte créatif de Dieu dont il est question, mais plutôt de sa capacité à créer et de sa sagesse infinie, qui a tout prévu pour l'humanité avant même sa création.

2. Quand nous parlons du péché et de la repentance, parlons-nous simplement du péché comme d'une faute et de la repentance comme d'une réforme de conduite ? Non, le péché est une rébellion contre Dieu, un rejet de Dieu. La repentance n'est pas seulement un retour à une vie meilleure, mais un rétablissement de la relation d'amour avec Dieu. Elle conduit l'âme à revenir vers Dieu et à se rapprocher de Lui, comme il est dit dans les Psaumes : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon » (Psaume 34:8).
3. De la même manière, comment enseignons-nous la vie des saints ? Est-ce simplement la narration de leurs vies et de leurs œuvres, ou bien parlons-nous de la façon dont Dieu les a préparés pour qu'ils atteignent ces hauts niveaux spirituels ? Comment ont-ils préservé leur amour et leur sainteté, et comment la vie de Dieu s'est-elle manifestée dans leur cœur et à travers eux ? L'histoire de ces saints est-elle uniquement leur histoire, ou est-ce l'histoire de Dieu dans leur vie ?
4. Et l'enseignement sur le ciel : est-ce simplement un endroit lointain rempli de récompenses et de couronnes ? Ou bien est-ce la relation éternelle avec Dieu, une jouissance perpétuelle de sa présence et de son amour ? La vie éternelle, c'est d'être avec Dieu et les saints, comme l'a dit Jésus : « Afin que là où je suis, vous soyez aussi » (Jean 14:3). La récompense ultime est d'habiter avec Dieu et de jouir de sa gloire.
5. Il en va de même dans l'enseignement des dogmes, des croyances et des rituels. Ce ne sont pas de simples informations, mais une manière de faire vivre aux gens une expérience divine. En enseignant avec amour, on ne donne pas seulement des informations, on transmet l'amour de Dieu.

3. L'humilité dans le service

Il est supposé que le serviteur doit être caractérisé par des qualités spirituelles, dont la première est l'humilité. Parmi toutes ces qualités, l'humilité occupe une place importante. Le Seigneur Jésus a dit à ses disciples : « **Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur** » (Matthieu 11:29).

Jésus se concentrait sur l'humilité et la douceur de cœur, mais il ne s'est pas concentré sur beaucoup d'autres vertus. Mais il a insisté sur l'humilité et la douceur, car celui qui sert combat souvent l'orgueil et la grandeur. Il peut se retrouver au même niveau que ceux qu'il sert.

En effet, certains serviteurs deviennent des personnes influentes dans l'Église, et leur opinion est prise en compte pour la nomination de nouveaux prêtres. Dans certains cas, un serviteur peut devenir lui-même un candidat pour le sacerdoce. C'est pourquoi nous voulons souligner quelques remarques sur ce sujet :

1. Le serviteur ne doit pas oublier qu'il n'est qu'un servant.

Le titre de "Serviteur"

En effet, ce titre signifie qu'il est un serviteur et non un maître ! Il n'a pas reçu le titre de prédicateur, de professeur ou d'enseignant. Sa mission est de servir, et il ne doit ni dominer, ni s'enorgueillir de ses qualités, car l'orgueil ne fait pas partie des qualités d'un vrai serviteur.

Il est merveilleux de voir que le Seigneur Jésus-Christ s'est donné lui-même le titre de serviteur. Bien qu'il soit le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, il a pourtant lavé les pieds de ses disciples. Il leur a donné un exemple en disant : « **Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour beaucoup** » (Matthieu 20:28).

Même les anges sont appelés des serviteurs. Dans l'épître aux Hébreux, il est dit : « **Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour servir ceux qui doivent hériter du salut ?** » (Hébreux 1:14). Et dans le Psaume, il est dit : « **Il fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs des flammes de feu** » (Psaume 104:4).

L'apôtre Paul parle également des anges comme des serviteurs, et dans sa lettre aux Colossiens, il mentionne aussi Tychique, en disant : « **Tychique, notre bien-aimé frère et fidèle serviteur dans le Seigneur** » (Éphésiens 6:21).

Paul parle aussi d'Épaphros, en disant : « **Épaphros, qui est l'un des vôtres, un serviteur de Christ, fidèle pour vous** » (Colossiens 1:7).

Qui est Paul, et qui est Apollos ? Ne sont-ils pas des serviteurs par qui vous avez cru ? (1 Corinthiens 3:5). Et il dit aussi de lui-même : « **Tychique vous informera de tout ; il est un bien-aimé frère et fidèle serviteur dans le Seigneur** » (Éphésiens 6:21). Il parle d'Épaphros en disant : « **Qui est un serviteur fidèle de Christ pour vous** » (Colossiens 1:7).

Concernant Tite, il dit : « **Tite est mon véritable enfant en notre commune foi** » (Tite 1:4). Et concernant Timothée : « **Car il me sert comme un enfant auprès de son père pour l'Évangile** » (Philippiens 2:22). Il dit aussi à propos d'Onésime : « **Qui était autrefois inutile, mais qui est maintenant utile** » (Philémon 1:11).

Les apôtres, dans leur choix des sept diacres, ont dit : « **Nous nous consacrerons à la prière et au ministère de la Parole** » (Actes 6:4). De ce fait, nos pères les apôtres ont consacré leur vie à la prière et au service de la Parole.

En général, les prêtres sont les serviteurs du sacrifice, tandis que la Parole et le service social sont l'œuvre des diacres.

Le prêtre qui reçoit l'offrande est appelé dans le rite « le prêtre serviteur ». Même la veuve qui servait dans l'Église devait être une femme ayant de bonnes œuvres à son actif, comme d'avoir lavé les pieds des saints, assisté les pauvres, et servi dans le cadre des services sociaux (1 Timothée 5:10).

Même la réunion des éducateurs religieux de l'église est appelée "réunion des serviteurs". Mon frère, en tant que serviteur, je te demande de marcher dans l'humilité en tant que servant, sans que ton cœur ne s'élève de l'intérieur. Comprends bien le sens profond du mot "serviteur" et ne lui fais pas perdre sa vraie signification. Saint Augustin priait pour son troupeau en disant : « **Je te demande, Seigneur, pour ceux qui me servent...** »

Si tu es un serviteur, tu dois te caractériser par l'obéissance, l'obéissance à Dieu, l'obéissance à tes supérieurs dans le service et à tes responsables.

Certains serviteurs éducateurs dans l'église manquent de respect envers le prêtre de l'église, prétendant qu'ils sont des serviteurs ! Cependant, ce prêtre n'est pas respecté, bien qu'il ne soit pas censé être négligé. Ils le dénigrent, tout comme ils dénigrent certains membres du conseil de l'église qui agissent sous l'autorité de leur présidence ecclésiastique !!

Ne pense pas que le travail pastoral ou éducatif dans l'église te dispense d'obéissance. Souviens-toi toujours que tu es un serviteur, et agis en tant que tel. Veille à rester humble, car il est écrit dans l'Écriture : « **L'orgueil précède la ruine, et l'esprit hautain précède la chute** » (Proverbes 16:18). L'Esprit Saint ne peut tolérer l'orgueil.

2. Une autre chose qui nécessite de l'humilité dans le service est...

Être disciple

Certains serviteurs pensent que, lorsqu'ils deviennent serviteurs, ils cessent d'être des disciples. C'est une idée fausse.

Afin de préserver ton humilité, tu dois rester un disciple tout au long de ta vie.

Même les chrétiens de l'époque apostolique restaient des disciples tout en enseignant. Le Seigneur, après sa résurrection, a dit à ses disciples : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples** » (Matthieu 28:19), et dans la diffusion de la prédication, il est dit : « **La Parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples augmentait considérablement** » (Actes 6:7).

Donc, continue toujours d'être un disciple du Seigneur et d'apprendre pour le bien de l'Église, sans en être orgueilleux.

Si tu ressens que tu es devenu un enseignant et que tu te considères supérieur à ton élève, sache que tu commences à tomber dans l'orgueil.

Je me souviens que nous étions toujours des disciples dans les écoles du dimanche de l'église de Saint Antounios il y a environ 45 ans. Chaque serviteur y assistait comme un disciple lors de quatre réunions par semaine : lors de la réunion familiale, la réunion des serviteurs, la réunion des jeunes et dans les cours du soir.

Et si les serviteurs continuaient d'apprendre avec humilité, ils s'enrichiraient de plus en plus dans leur humilité. Dis-toi à toi-même : « Je dois continuer à apprendre et j'ai encore besoin de savoir. »

Si tu vis en tant que disciple, tu te débarrasseras de nombreux problèmes. Par exemple :

Tu te débarrasseras d'abord de l'esprit de débat, de nombreuses discussions et de disputes, car tu seras prêt à accepter l'opinion de l'autre avec un esprit humble. Ceux qui s'accrochent aux disputes et à l'esprit d'obstination adoptent un esprit rigide et pensent comprendre plus que les autres. Ils se voient comme des « grands ». Mais garde ta simplicité spirituelle selon ce que dit le Seigneur : « **Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux** » (Matthieu 18:3).

De nombreux exemples de saints ont vécu en tant que disciples :

Josué a été le disciple de Moïse toute sa vie, jusqu'à ce que Moïse monte au sommet de la montagne pour rencontrer le Seigneur. Élisée a été le disciple d'Élie jusqu'à son ascension au ciel, en disant : « **Mon père, mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie !** » (2 Rois 2:12).

Saint Athanase le Grand a été disciple de Saint Antoine le Grand. Et quand il a écrit sur sa vie, il a dit : « **J'ai bu de l'eau des mains de ce grand homme** », pour signifier qu'il avait servi Saint Antoine.

Les disciples, dans l'Antiquité, s'asseyaient aux pieds de leurs maîtres. Ils ne s'asseyaient ni sur des sièges ni à côté d'eux, mais le maître s'asseyait sur un siège, tandis que les disciples s'asseyaient par terre à ses pieds. C'est ce dont parle l'apôtre Paul en disant : « **Je suis né à Tarse en Cilicie, mais j'ai été élevé dans cette ville aux pieds de Gamaliel** » (Actes 22:3). C'est là une marque d'humilité de la part du disciple devant son maître, reconnaissant non seulement qu'il apprend de lui, mais aussi qu'il s'en remet à lui et lui fait confiance.

Un serviteur ne doit jamais lire un livre ou deux et se sentir soudainement compétent pour remettre en question ses maîtres ou contester l'avis de ses aînés ou les ignorer ! De cette manière, il ne devient pas sage. En effet, à ce sujet, l'Écriture dit : « **Ne sois pas sage à tes propres yeux, crains l'Éternel et détourne-toi du mal** » (Proverbes 3:7). « **Celui qui est sage à ses propres yeux, il y a plus à espérer d'un insensé que lui** » (Proverbes 26:12). Vis humblement en tant que disciple.

Puise la connaissance de toutes les sources :

Apprends de l'avis de ton père spirituel, des Pères de l'Église, des réunions spirituelles, et apprends de la nature qui élargit l'esprit et des ailes du ciel qui élèvent l'âme. Apprends des livres fiables, sans jamais penser que tu as tout compris, peu importe combien tu as grandi.

L'histoire de l'Église nous a laissé des récits merveilleux sur l'humilité des saints en tant que disciples.

Imaginez l'un des grands Pères, comme Saint Moïse le Noir, demandant une parole utile à un jeune novice, ou encore Zakharia, qui n'avait pas honte de lui dire : « **Toi, le pilier du désert, tu demandes une parole à quelqu'un comme moi ?** ». Le saint lui répondait : « **Crois-moi, mon fils, l'Esprit m'a révélé que c'est toi qui as la parole que j'ai besoin d'entendre** ».

Saint Macaire le Grand a également pris une parole bénéfique d'un berger. Les Pères cherchaient toujours une parole utile, peu importe d'où elle venait, et même si cela venait de la vie simple des anges, ils désiraient apprendre.

L'humilité dans l'enseignement

Honnêtement, ce qui fatigue le plus notre Église aujourd'hui, c'est le manque d'humilité dans l'enseignement.

Chaque serviteur qui reçoit une nouvelle pensée, une nouvelle réflexion, ou qui tire quelque chose de ses lectures, essaie immédiatement d'en faire une doctrine pour les gens, la prêchant sans réflexion ni modération, alors que beaucoup de ces idées viennent simplement de livres ou de personnes.

Ils ont rejeté le concept établi pour en proposer un nouveau, et chacun d'eux semble avoir découvert ce que l'Église entière ne connaissait pas, comme s'ils savaient quelque chose que personne ne savait.

Le problème est qu'ils présentent des concepts personnels, et non l'enseignement et la doctrine de l'Église.

Ils se disputent, débattent et tentent de convaincre les gens de leurs idées erronées. Certains critiquent l'Église, d'autres déforment les mots, certains s'expriment en contradiction avec les lois de l'Église et prient selon des liturgies non reconnues dans notre Église.

Chacun d'eux se considère comme une source d'enseignement, une autorité indépendante. Ils semblent se tenir sur leur propre île, isolés de leur environnement. Si l'Église essaye de corriger leurs erreurs, ils se rebellent et rassemblent autour d'eux un groupe de disciples pour les soutenir, se dressant même contre l'Église en proclamant que leur enseignement est le bon, alors que tout le monde est dans l'erreur !

Ainsi, dans chaque branche de l'éducation ecclésiale, tu trouves quelqu'un qui ne respecte pas la voie de l'Église et propose une méthode spécifique qui lui est propre. Si quelque chose ne lui plaît pas dans la méthode générale, il le remplace et impose sa propre voie, croyant qu'elle est meilleure et plus rigide. Si Dieu le permet, cette attitude sera corrigée.

Chacun propose sa propre méthode et se met à côté des opinions des Pères et des responsables du service. Nous espérons que, une fois que cette méthode est mise en place, les serviteurs l'acceptent humblement et travaillent avec. Que personne ne dise ensuite : « **J'ai le droit de contester, j'ai le droit de refuser, j'ai le droit de suivre mes propres idées.** » L'Église n'est pas une démocratie où chacun peut imposer son avis. Où est l'humilité dans cela ?

L'Église primitive se distinguait par une pensée unique, car c'était une Église humble, soumise à une pensée unifiée.

Quant au protestantisme, qui prône la liberté dans l'interprétation et l'enseignement, il s'est formé dans un cadre de talents multiples, conduisant à des sectes nombreuses. Toutefois, l'Église traditionnelle conserve fermement la foi et ne permet pas aux idées individuelles de se transformer en doctrines ni que leurs adeptes en fassent des croyances. Tout cela se fait dans l'humilité.

Le serviteur humble ne cherche pas non plus à exhiber ses connaissances. Il apprend dans une atmosphère calme et spirituelle. Il ne gonfle pas ses informations ni ne se vante en saisissant quelques mots d'un texte grec ou hébreu, ou encore de traductions anglaises. Il ne cherche pas à impressionner le peuple par ce savoir, car cela ne sert à rien et n'est pas nécessaire.

L'idée qu'il présente doit être claire et ne pas être fondée sur des références douteuses. Certaines sectes suivent un chemin intellectuel non spirituel, guidé par des approches erronées et non par une voie saine ou sécurisée.

Le serviteur humble descend au niveau des personnes qu'il sert sans se vanter de ses connaissances ou leur imposer des informations qui dépassent leur compréhension.

Il ne pense pas à lui-même et au niveau qu'il veut atteindre aux yeux des autres. Son objectif est d'enrichir les gens spirituellement, non de satisfaire sa propre fierté. C'est pourquoi, lorsqu'il prépare son enseignement ou son sermon, il le fait minutieusement et ne se contente pas de réciter des informations mémorisées. Il ne perd pas de vue l'utilité de ce qu'il dit, et il s'efforce de transmettre des idées claires, même s'il utilise des notes pour s'assurer de ne rien omettre d'important.

Le serviteur humble prépare soigneusement ses leçons.

Il ne se repose pas sur ses connaissances antérieures ni sur sa mémoire, comme le font parfois certains serviteurs âgés. Ils ne préparent rien et se fient à leur expérience, ce qui amène parfois les auditeurs à dire que leurs mots manquent de fraîcheur. **Ils manquent d'humilité, se glorifient eux-mêmes et croient qu'ils savent tout**, au lieu de se rendre compte qu'ils doivent encore apprendre et se renouveler.

Le serviteur humble veille à ne pas heurter les sensibilités de ses auditeurs, peu importe leur niveau. Il s'efforce toujours de leur parler avec douceur et considération, en évitant des mots trop durs qui pourraient les décourager.

L'humilité et le service

Le serviteur humble nie son propre moi. Il se cache pour que le Seigneur soit révélé, comme l'a dit Saint Jean-Baptiste : « **Il faut que lui croisse, et que moi je diminue** » (Jean 3:30).

Le serviteur humble ne prend pas le service comme un moyen d'élever son propre ego. Il ne se préoccupe pas de savoir comment il peut progresser dans le service ou dans les positions. Il ne pense pas à se promouvoir ou à parler des domaines dans lesquels il intervient. Peut-être cherche-t-il même à obtenir des postes plus élevés et à entrer en conflit avec la hiérarchie de

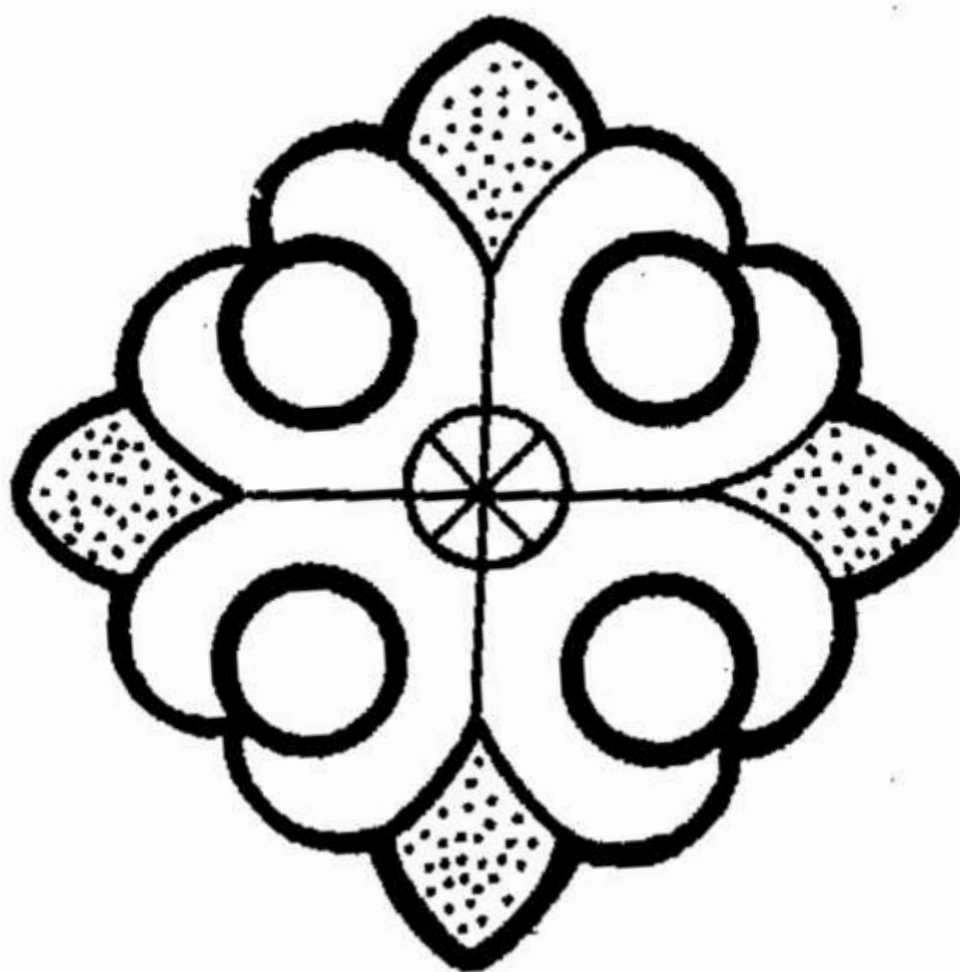
l'Église. Il s'attache alors à donner des ordres, à critiquer et à se vanter de son service, de son influence et de sa responsabilité.

Il dit parfois : « Cela fait 20 ans que je sers. J'ai formé plusieurs générations... » Il se voit grand dans ses propres yeux, refusant d'être docile et d'obéir aux règles. Il entre alors en conflit avec le système en place et raconte des histoires de son passé, nourri par l'esprit de grandeur.

Le serviteur humble est comme une brise légère et paisible.

Son arrivée et son départ passent inaperçus. Il est doux, modeste, et sa manière de traiter les autres est délicate. Il ne blesse jamais personne, ne se préoccupe pas des titres ou des positions dans le service. Il accepte tout ce qu'on lui confie sans se plaindre. Il ne se dispute pas et ne fait pas entendre sa voix dans les rues. « **Il ne crie pas, il n'élève pas la voix, et on ne l'entend pas dans les rues** » (Matthieu 12:19).

« **Tu as été élevé plus que tu ne le devais** » (2 Chroniques 26:16) **Prends garde que ton service n'enlève ton humilité.** Car beaucoup étaient humbles avant de servir, puis ils ont changé. Mais toi, ne sois pas comme eux. Que profiterait-il à l'homme s'il gagnait le monde entier mais perdait son âme ?! (Matthieu 16:26).



4. Les critères du service et son succès

Les critères de Dieu ne sont pas les mêmes que ceux des hommes. Dieu est celui qui sonde les cœurs et les reins et qui connaît la vérité des choses. **C'est Lui qui peut juger si un service est acceptable ou non.** Lui seul connaît l'efficacité ou la sincérité du service, sa réalité ou son apparence. **Il est certain qu'au ciel, nous découvrirons des choses que nous ne pouvons imaginer maintenant.**

Peut-être verrons-nous dans l'éternité des serviteurs que nous n'avons jamais entendus ou connus sur terre, et peut-être que certains des serviteurs qui sont célèbres aujourd'hui n'auront aucune importance là-bas !!

En vérité, nos critères d'évaluation du service ne sont pas les mêmes que ceux de Dieu. Il est important d'examiner quels sont les critères humains du succès dans le service et quels sont les critères divins. **Nous devons distinguer les critères erronés des critères corrects.** Le premier critère pour les hommes est souvent l'étendue des responsabilités.

L'étendue des responsabilités :

Les gens mesurent le service en fonction de l'étendue des responsabilités confiées au serviteur, tandis que Dieu a un critère différent.

Prenons l'exemple d'Étienne, le premier des diacres. C'était simplement un diacre, il n'a pas reçu un rang plus élevé que cela. Est-ce que cela signifie que son service était moindre ? Pas du tout. En vérité, **l'Église sacrée a inscrit son nom parmi les saints**, avant tous les patriarches. On évalue son service par son esprit, rempli de sagesse, de foi et de l'Esprit Saint. **Il était plein de foi et du Saint-Esprit (Actes 6:5). Il faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple (Actes 6:8).**

Il se dressa devant des conciles entiers et des groupes de Cilicie, d'Asie et de nombreuses autres régions, et ils ne pouvaient contester la sagesse et l'Esprit avec lesquels il parlait (Actes 6:10). C'est ainsi que nous le voyons, après avoir imposé les mains sur lui en tant que diacre, le nombre des disciples croissait beaucoup à Jérusalem (Actes 6:7).

Ainsi, le service de ce diacre était si remarquable que même les Juifs ne pouvaient s'opposer à lui. Ils l'ont lapidé, et en levant les yeux vers le ciel, **il a vu les cieux ouverts et Jésus debout à la droite de Dieu** (Actes 7:56). **Il avait un visage d'ange** (Actes 6:15).

Prenons un autre exemple : Saint Ephrem le Syrien. Il a fourni un grand effort dans le service, dans la défense de la foi contre l'hérésie aryenne, et il a soutenu la foi avec tant de zèle avant même d'être ordonné par Saint Basile le Grand. Cette fonction qu'il obtint des dizaines d'années après avoir servi dans les écoles dominicales, il ne se voyait même pas digne de la recevoir.

Mais l'influence d'Ephrem dans l'Église était immense. Il portait le titre de « **Harpe du Saint-Esprit** », et ils l'appelaient **le Maître, le Docteur**. Dans ses hymnes et ses écrits spirituels, on peut ressentir une profondeur et une force étonnantes. **Nous jugeons donc son service, non par un titre, mais par son influence immense sur des générations entières, jusqu'à nos jours.**

Prenons un autre exemple : le diacre Athanase au Concile de Nicée.

À cette époque, il n'était qu'un simple diacre. Lors du premier concile œcuménique, où 318 des grands Pères, patriarches et chefs d'Église se sont réunis, son rang de diacre n'était pas pris en compte. Ce qui importait était son travail et sa réponse aux hérétiques, sa compréhension profonde des Écritures et de la signification théologique des doctrines, ainsi que ses réponses face à Arius l'hérétique. **Il a rédigé le Credo, la base de la foi chrétienne en laquelle toutes les Églises croient encore aujourd'hui.** Ce n'était pas son rang qui comptait, mais l'impact et l'efficacité de son service.

Prenons un autre exemple : Saint Siméon le cordonnier. Quel était son rang ? Pas prêtre, ni diacre, ni même moine. **Peut-être qu'il était simplement un humble artisan sans valeur dans les conseils ou dans l'Église.**

Mais la valeur de son service résidait dans la profondeur de son travail et de ses prières, qui ont sauvé l'Église tout entière par un miracle. La montagne de Moqattam s'est déplacée sous son intercession. **Ici, l'importance n'est pas dans le rang du service, mais dans la qualité du service.**

Prenons également l'exemple de Saint Reweis.

Il n'était ni prêtre, ni diacre, ni lecteur, et il n'avait aucun poste officiel dans l'Église. Il n'avait aucune fonction spécifique dans le service. Cependant, l'Église a soutenu son service parmi les Pères, et ses services ont clairement montré la gloire de Dieu dans tout ce qu'il faisait.

Nous pouvons également mentionner : Abraham El Gohari. C'était un laïc et il occupait une fonction laïque dans l'État, mais cela ne l'empêchait pas d'être consacré au Seigneur. Malgré cela, il avait un grand amour pour l'Église et ses services, qu'on ne peut oublier, notamment pour la construction de l'Église, le soin des pauvres et le soutien des familles. **Il a occupé des postes qui l'ont placé au-dessus de nombreux serviteurs.**

Un exemple extérieur à l'Église copte est celui de Michel Angelo. Il était un laïc, mais son service consistait à nettoyer l'environnement des icônes de l'église, **ce qui lui a valu d'être inscrit dans l'Histoire, en particulier dans la cathédrale de Saint Pierre à Rome.**

Ici, nous ne demandons pas quel était son rang dans l'Église ou son grade, mais nous soulignons la profondeur de son service. Le peuple connaît Michel Angelo, et peut-être que des millions de personnes ignorent le nom du Pape contemporain qui vivait à son époque. **Mais lorsqu'ils entendent son nom, ils disent que c'est le pape contemporain de Michel Angelo....**

Un autre point à mentionner concerne **les mesures erronées de l'homme pour évaluer le service, qui est la noblesse et la grandeur du lieu.**

La grandeur du lieu

Certains considèrent que l'importance du serviteur dépend de l'importance et de la grandeur de l'endroit où il sert. Plus il sert dans un lieu important, plus il reçoit de prestige. **Mais cela n'a rien à voir avec la personne, ni avec la profondeur et la nature du service.** Ce qui est bien différent dans la réalité.

Un exemple est celui de Saint Grégoire de Naziance, qui est associé à la petite ville de Nazianze, où il est devenu évêque. **Peut-être que peu savent où se trouve cette ville ou**

peuvent la localiser précisément, à l'exception du fait qu'elle était une des villes sous la juridiction de l'évêque de Cappadoce, dont Saint Basile le Grand était l'évêque.

Cependant, **la grandeur de Saint Grégoire ne vient pas de la grandeur de la ville où il servait**, mais plutôt de sa personnalité théologique et de ses conférences profondes sur la Trinité Sainte, qui lui ont valu le titre de "**théologien**" accordé par l'Église. Sa ville de Nazianze ne lui a pas donné de célébrité. C'est sa théologie et son enseignement qui ont élevé la renommée de cette petite ville.

De même, Saint Grégoire de Nysse a été évêque de Nysse.

C'était un autre disciple de Saint Basile le Grand. Il a été nommé évêque de Nysse, **une ville peu connue**, dont beaucoup ignorent la localisation. Pourtant, cela ne diminue en rien sa valeur en tant qu'évêque, car il a accompli une œuvre théologique majeure. Il s'est dressé contre les hérétiques ariens et a écrit abondamment sur la foi. **Peu importe que tu serves dans une petite ou une grande ville !** Jésus-Christ lui-même est né **dans un petit village appelé Bethléem** (Matthieu 2:6).

L'Écriture dit : "Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?" (Jean 1:46). Mais malgré cette question, cette petite ville est devenue célèbre grâce à Jésus de Nazareth, **un nom qui a marqué l'histoire**. De même, la ville de Bethléem, bien que modeste, a gagné en renommée et est devenue un lieu de pèlerinage sacré.

Certains serviteurs mesurent leur grandeur par la durée de leur service et estiment que leur **ancienneté** est un indicateur de l'efficacité de leur service. Cependant, la valeur d'un serviteur ne dépend pas de la durée de son service, mais de son amour, de sa foi, et de l'impact qu'il a sur les autres. **C'est l'amour et la sincérité qui font la différence, pas la durée ou l'ancienneté.**

La durée du service

Certains évaluent la force d'un serviteur par la durée de son service. Et c'est ici que vient l'expression "**serviteur ancien**", alors qu'en vérité, ce n'est pas un critère fiable. Il peut exister des serviteurs qui ont servi pendant une période plus courte que d'autres, mais dont la productivité et l'impact sont bien plus grands.

Jean le Baptiste : il a servi une année ou deux au maximum. Cependant, il a pu, pendant cette période courte, préparer un peuple prêt à rencontrer le Seigneur et à se tenir devant Élie en esprit et en puissance (Luc 1:17).

Même Jésus lui-même n'a eu qu'un court service ! Son service a duré environ trois ans et demi. Pourtant, il a dit : "L'œuvre que tu m'as donnée à accomplir, je l'ai achevée" (Jean 17:4). Il a également dit : "**Je t'ai glorifié sur la terre.**" Il a nourri, enseigné, guéri, renforcé les capacités, corrigé les erreurs, et révélé l'image divine à l'humanité.

Le pape Cyrille IV : sa durée d'expérience a été inférieure à 8 ans. Malgré cela, l'Église l'a surnommé "le père de la réforme" pour la profondeur de son service et les réformes qu'il a introduites.

Et le temps nous manquerait si nous devions parler de certains des prêtres :

Le prêtre Mansi Yohanna prêtre de Malawi par exemple :

À 30 ans, il réussit durant cette période à rédiger des milliers de sermons, des ouvrages sur Jésus le crucifié, le chemin du ciel, et l'histoire de l'église, dont un livre intitulé "Le Diacre". Son service eut une grande influence malgré sa courte durée.

Le prêtre Antounios Baqi, serviteur de Queens :

C'était le premier prêtre envoyé en Amérique en 1972. Il n'y servit que cinq mois. Mais son service eut un grand impact avec cette phrase de son peuple : "**Le Seigneur a su reconnaître ton jour**"... Son service ne se mesura ni par sa durée ni par sa profondeur...

Un homme arrive dans une église en tant que serviteur et il prononce un sermon :

Ce sermon a marqué toute son œuvre dans l'église pendant plusieurs années, et les gens n'oublient pas cet impact. Et bien que certains passent des années dans l'église, leurs sermons restent sans effet.

Un autre critère avec lequel certains mesurent le succès du service est : la quantité de servis.

Comme un sermon se vante de diriger une armée, disant qu'il commande cent ou mille personnes, et de la même manière, plus le nombre de servis augmente, plus ils le considèrent comme un indicateur de succès et de prospérité. Et cela peut être effectivement vrai, mais ce n'est pas un critère absolu.

Le succès du service ne réside pas dans le grand nombre de servis, mais dans ceux dont le service a changé leur vie et les a conduits vers Dieu.

Notre Seigneur Jésus a nourri des milliers, comme lors du miracle des pains et des poissons, et il y avait d'autres services concentrés autour des douze apôtres. Ceux-ci étaient plus importants que ces milliers, car ils menèrent beaucoup de gens à la foi.

Et le livre mentionne le succès de ces servis en disant : **"Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés"** (Actes 2:47).

Le succès du service ne réside pas dans le nombre de ceux qui écoutent, mais plutôt dans le nombre de ceux qui reçoivent la parole avec joie, qui en tirent profit, progressent vers la repentance et vers une vie de sainteté et de perfection.

Si nous parlons ici de la séparation des classes dans les écoles du dimanche, où chaque enseignant peut se concentrer sur chaque élève et le servir véritablement pour lui assurer du succès, en le suivant et en le supervisant personnellement...

De la même manière, le service dans les paroisses a été divisé en différentes régions géographiques, où chaque évêque ou prêtre est responsable de visiter et d'inspecter chaque village et chaque ville pour prendre soin des gens qui y vivent, sans négliger de petites localités. Il faut accorder beaucoup d'attention à l'individu.

Et nous voyons que le Seigneur nous a donné de nombreux exemples de soins accordés à une seule personne dans le service, comme avec Zachée (Luc 19), Nicodème (Jean 3) et avec l'aveugle-né (Jean 9), parmi d'autres.

Certains utilisent un autre critère pour mesurer le succès du service, qui est :

L'Abondance du service

Produire un grand nombre de services ou créer un grand nombre de branches du service ou d'activités. Et il peut y avoir une abondance d'activités, mais sans supervision efficace sur toutes ces activités. Cela oblige à assigner un grand nombre de serviteurs sans une bonne préparation, et le service perd de sa spiritualité en raison de son expansion excessive et de son manque de profondeur.

Quels sont donc les critères valides pour évaluer le service ?

Quels sont les éléments de force dans le service ?

Éléments de force dans le service

L'importance du service réside dans la force et la profondeur qu'il contient, ainsi que dans l'amour et la dévotion. Ce qui compte, c'est l'influence qu'il a et le changement qu'il opère dans les gens. Il ne s'agit pas de la taille des responsabilités, ni de la renommée du lieu, ni de la quantité des bénéficiaires, ni de la durée du service. Toutes ces choses sont accessoires. Nous allons ici aborder en détail certains éléments de force dans le service. Nous mentionnons parmi eux :

La parole influente

Cette parole est apparue dans le service de notre Seigneur Jésus-Christ pour sa gloire :

- Regardez l'appel évangélique par exemple : Le livre dit : « Et passant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, dans la barque avec Zébédée leur père, raccommodant leurs filets, et il les appela » (Matthieu 4:21). Ce n'était qu'une simple parole, mais elle fit se lever des hommes qui occupaient une position de responsabilité financière. Il les appela et ils le suivirent sans poser de questions.
- La même force de la parole et de son impact dans l'appel s'est manifestée lors de l'appel des quatre pêcheurs.

Le saint évangéliste Marc raconte : « En marchant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère en train de jeter un filet dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Ils laissèrent aussitôt leurs filets et le suivirent (Marc 1:16-20).

Sous l'effet de la force de l'appel, ils laissèrent tout, et pour toujours...

Sans hésitation, sans réticence, et sans débat, ils abandonnèrent le bateau, le filet, le père et la source de leur subsistance. Pierre dit au Seigneur, exprimant tout cela : « Voici, nous avons tout quitté pour te suivre » (Matthieu 19:27). Cette parole était celle de l'appel, et elle avait une telle puissance qu'elle provoqua une réponse rapide, car elle pénétra profondément le cœur, l'esprit, et la volonté.

- Tout comme la puissance de la parole dans l'appel, la force du Seigneur s'est également manifestée dans la prédication et l'enseignement.

Avant même qu'il ne termine son sermon sur la montagne, la foule fut étonnée par son enseignement, car il les enseignait comme quelqu'un qui a autorité, et non pas comme leurs scribes (Matthieu 7:28-29). Il est dit la même chose sur son enseignement à Capharnaüm, où l'on dit : « Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme les scribes » (Marc 1:22).

- La force de sa parole se manifestait aussi dans ses discussions avec ceux qui le contredisaient.

C'était une logique extraordinaire, et la preuve de la puissance avec laquelle il réfutait les scribes et les pharisiens, comme dans sa réponse à propos du sabbat (Matthieu 12:1-12) ou encore sur la question de la résurrection : « En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit ? » (Matthieu 22:31-34). Et après sa réponse, personne n'osa plus l'interroger.

La parole a également un impact sur les émotions et les sentiments :

Comme dans les paroles de Zachée lorsqu'il dit : « Dépêche-toi et descends, car aujourd'hui je dois demeurer dans ta maison » (Luc 19:5)... Une parole qui, par la profondeur de son amour et de son humilité, a conduit cet homme pécheur à se repentir. Il dit alors : « Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rendrai quatre fois plus »... Et ainsi, par la parole du Seigneur, une rédemption a eu lieu dans cette maison.

La puissance de la parole efficace se voit également dans le service des apôtres :

Un seul sermon que l'apôtre Pierre a prononcé le jour de la Pentecôte a pénétré le cœur des Juifs et les a incités à la repentance et à la foi. Environ trois mille personnes furent baptisées ce jour-là (Actes 2:37-41), et ils commencèrent à se réjouir.

La force de la parole apparaît également dans le service de l'apôtre Paul : lorsqu'il se trouvait devant Félix, le gouverneur, et lui parlait de justice, de maîtrise de soi et du jugement à venir, Félix trembla et dit : « Pour le moment, tu peux t'en aller » (Actes 24:25).

De même, lorsqu'il fut jugé devant le roi Agrippa, il dit au roi : « Tu me persuades presque d'être chrétien » (Actes 26:28).

Le prix de l'effort

Certains peuvent être enclins à rechercher le service facile qui ne demande ni effort ni difficulté. Mais la puissance du service se manifeste dans sa difficulté et dans la capacité de supporter cette difficulté, tout en donnant et en se réjouissant.

Un exemple est le service de l'apôtre Paul, qui a enduré bien des fatigues et des veilles, souvent dans la faim, la soif, le froid et le dénuement. Il a parcouru de nombreux voyages, affronté des dangers venant de différentes sources : les fleuves, les brigands, son propre peuple, les païens, la ville, le désert, la mer... (2 Corinthiens 11:27, 26). Il a supporté beaucoup de souffrances, de prisons, de flagellations et de naufrages dans son ministère.

Et pourtant, il dit : « Nous sommes affligés, mais toujours joyeux » (2 Corinthiens 6:10). Le service spirituel demande de la peine pour le Seigneur et son Royaume, et c'est un combat et un effort pour le salut des âmes. Il est dit à ce sujet : « Chacun recevra sa récompense selon son travail » (1 Corinthiens 3:8).

Et c'est ce que les pères apostoliques ont enduré, en supportant les troubles et les persécutions au service du Seigneur.

Le service qui demande un effort, dans lequel l'homme se fatigue et travaille, c'est le vrai service.

La mesure de la fatigue et de l'effort est la principale mesure dans le service, comme un serviteur qui se fatigue pour corriger les problèmes d'un disciple difficile, ou pour élever un enfant

rebelle, ou un prêtre qui se fatigue à servir un service difficile ou dans la résolution des problèmes familiaux compliqués.

Un autre critère pour le service est **l'élément de la profondeur** :

Le service et la profondeur

Des œuvres formidables ont été accomplies par des prophètes et des envoyés au service de Dieu. Mais il n'y a rien de comparable à l'obéissance de notre père Abraham lorsqu'il a offert son fils unique en holocauste à Dieu... (Genèse 22).

Il y a ici une certaine profondeur qui donne à son acte une valeur particulière, différente de tout autre acte. Il y a ici la foi et l'amour, et un amour envers Dieu plus grand encore que celui pour son fils unique, Isaac.

De même, de nombreuses personnes ont offert des dons financiers à la maison de Dieu, mais tout cela n'est rien à côté du don de la veuve qui a mis dans le tronc tout ce qu'elle possédait (Luc 21:4).

Et ceux qui ont combattu dans les batailles du Seigneur avec force et ont remporté des victoires, pourtant, le berger David, avec une simple pierre, a vaincu le géant qui menaçait toute l'armée. C'était l'acte de foi et de profondeur que Dieu a utilisé pour remporter la victoire contre Goliath (1 Samuel 17:49-50).

Tu peux donner des leçons à des centaines d'élèves dans une école du dimanche, mais cela ne signifie pas que tu es dans une position supérieure à celui qui se tient à côté d'un malade et le console. En servant cette personne, tu fais preuve de dévouement. Et si tu as assisté à cette personne pendant ses examens, ou si tu as pris soin d'elle, ou si tu as sacrifié de ton temps... alors ici, tu montres une profondeur particulière dans ton service.

Dieu ne mesure pas la profondeur du service par la quantité, mais par son intensité et sa qualité. Ce qui compte est l'engagement et la sincérité dans l'acte, pas nécessairement la quantité.

Un autre critère de succès dans le service est :

Le service dans le secret

Le service caché est plus profond que le service visible. **Le service visible peut apporter renommée ou éloges au serviteur.** Pourtant, cela ne doit pas être le cas pour tous les serviteurs de Dieu, car ce qui est important est le service invisible ou caché, comme c'est souvent le cas. **Et pourtant, le service caché peut être encore plus puissant.**

Les gens admirent le bâtiment imposant et sa belle apparence, mais personne ne parle de ses fondations solides. Ils ne mentionnent pas ces fondations qui supportent tout le poids du bâtiment. Pourtant, c'est la base qui porte l'édifice. **Ainsi, le service caché est souvent la force qui soutient tout le reste.**

Les gens sont impressionnés par les panneaux lumineux des voitures, mais ils ne pensent pas à la batterie cachée qui fait fonctionner tous ces éléments visibles. C'est cette force cachée qui fait bouger tout cela, et elle agit dans l'ombre sans qu'on y pense.

De la même manière, **le succès visible dans le service peut provenir des efforts cachés que les gens ne remarquent pas.** Parfois, les gens admirent les résultats visibles d'un service, **mais ils ignorent souvent les prières silencieuses et cachées qui en sont la cause.**

Nous nous souvenons tous de l'histoire d'Élie, le serviteur qui a réussi à accomplir sa mission. **Mais qui se souvient que les prières d'Abraham ont permis ce succès ?** La réussite d'Élie n'aurait pas été possible sans les prières profondes et invisibles de son maître Abraham.

La prière cachée est la clé de nombreux succès dans le service. L'histoire d'Abraham nous enseigne que, lorsque nous prions en secret, **Dieu envoie ses anges pour accomplir notre mission, et il fait en sorte que notre chemin réussisse.**

En vérité, la prière est un service caché.

Ainsi, Paul l'apôtre a dit aux habitants d'Éphèse : "Priez toujours avec toutes sortes de prières et de supplications pour tous les saints et aussi pour moi, afin que je puisse prêcher la parole avec assurance" (Éphésiens 6:18-19).

Les paroles du prédicateur sont le service visible, mais la prière des fidèles est un service caché. De même, **la prière fervente pour la conversion des pécheurs est un service caché** qui vient s'ajouter à notre foi.

Le service de la confession est également un service caché, tout comme tous ceux qui se rassemblent pour écouter et attendre. Les réunions publiques sont un service visible, mais **la confession est un service caché** où les pécheurs sont conduits à la repentance, et leurs âmes sont guidées vers Dieu.

Il peut y avoir deux prêtres dans une église : l'un d'eux prêche avec force, et son service est visible à tous. Mais l'autre passe de nombreuses heures à écouter les confessions en privé, guidant les âmes vers la repentance et priant pour leur guérison. Son service est caché, mais son impact est profond. C'est ainsi que **l'impact caché du prêtre est immense**, à l'image d'Abraham.

Un autre exemple de service caché est le travail individuel.

Le travail individuel

Le service des grands groupes a un caractère public. Et il peut avoir un effet important, mais il manque parfois de suivi. Quant au service individuel, il est caractérisé par la spécialisation et le suivi, et c'est plus profond. Passons maintenant à un autre type de service, qui est :

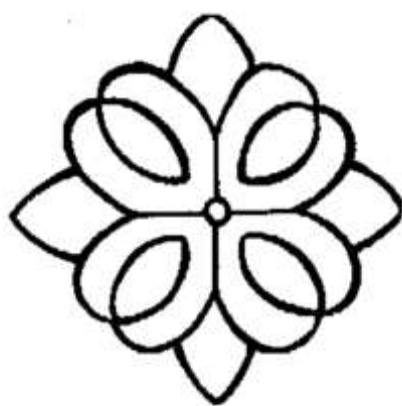
Le service silencieux

Cela signifie le service par l'exemple. C'est un service pratique, il ne s'agit pas de parler de la vertu ou de la sainteté, mais plutôt de fournir un modèle à suivre, sans explication ni discours. C'est un service plus profond, même si son auteur n'est pas considéré comme un enseignant ou un prédicateur, mais il enseigne aux gens par sa vie et non par ses paroles. Les gens apprennent de son style de vie spirituel, non de ses discours. Ce type de service rappelle l'un des pères spirituels qui, bien qu'il ne parle pas, son seul comportement enseigne des leçons profitables aux autres.

Le service et la bénédiction

Comme le Seigneur a dit à notre père Abraham dans sa prière : "Je te bénirai, et tu seras une bénédiction" (Genèse 12:2).

Nous voyons aussi que Joseph le juste fut une bénédiction en Égypte, et avant cela dans la maison de Putiphar. Élie le prophète fut une bénédiction dans la maison de la veuve de Sarepta, et Élisée fut une bénédiction dans la maison de la Sunamite...



5. Le serviteur Spirituel

Il y a une question qui résonne dans mon âme et dans mes profondeurs : **Sommes-nous vraiment des serviteurs ?** Il est facile pour chacun d'entre nous d'obtenir une position plus élevée que ce qu'il mérite (Apo. 3:17), en pensant qu'il est serviteur de Dieu !! Tandis que le service dans ses aspects spirituels profonds a des critères élevés que nous n'avons peut-être pas atteints. Peut-être sommes-nous devenus des serviteurs spirituels, mais nous n'avons pas maintenu ce chemin pendant longtemps. Nous avons donc trébuché sur la route. Alors, qui est vraiment le serviteur ?

Le serviteur spirituel est comme une mélodie céleste dans l'Église. Elle résonne avec une grâce visible pour tous ceux qui la voient. Il monte toujours, élevant son élève vers les hauteurs. Il est un pont qui relie les rivages du matériel aux rivages du spirituel, ou du temporel à l'éternel. Il est une voix pour Dieu auprès des gens, pas seulement une simple voix, mais il parle avec la voix de Dieu, transmettant aux gens la Parole de Dieu.

Le serviteur spirituel est un don divin envoyé du ciel sur la terre. Ce don transmet la grâce, guidant certaines âmes du peuple de Dieu.

Il leur offre la saveur du Royaume et le goût de la vraie vie.

Le serviteur spirituel est un Évangile incarné ou une Église en mouvement, un modèle des idéaux les plus élevés et un exemple pour toute bonne œuvre. Il est un moyen de révéler toutes les vertus.

Le serviteur spirituel ressent en permanence la présence de Dieu. Son service est pour lui comme une odeur d'encens sacré, et son œuvre s'exhale avec la douce odeur du parfum.

La mission du serviteur spirituel est d'introduire Dieu dans le service et il dit dans les Psaumes : "Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain" (Psaumes 127:1).

Le serviteur spirituel continue à ressentir un **sentiment d'indignité** et d'humilité, et il sent qu'il est au-delà de sa capacité de faire l'œuvre de Dieu. Il ressent que préparer des âmes pour Dieu, les purifier du péché, les sanctifier dans la construction du Royaume, sont toutes des tâches

qu'il ne mérite pas. Mais malgré ce sentiment, cela ne l'éloigne pas du service ; au contraire, cela l'incite à prier davantage, car il dit au Seigneur :

Cette œuvre, Seigneur, est ton œuvre, et non la mienne. Tu dois te servir de moi ou d'un autre. Moi, je ne suis qu'un simple instrument. Je contemple ton œuvre et je me réjouis et chante.

(Psaume 29:3)

Vraiment, "ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose", mais c'est Dieu qui fait croître. (1 Corinthiens 3:7) Agis donc pour le Seigneur dans Son œuvre, réjouis-toi du salut de tes enfants et ne les prive pas de la grâce du Saint-Esprit à cause de tes erreurs ou de tes faiblesses ou de tes manquements.

Ainsi, par son besoin de prier, le serviteur reçoit la grâce de Dieu. Et lorsque le service réussit, c'est encore une fois le Seigneur qui récompense l'œuvre tout entière.

Le serviteur inspiré est un homme de prière : Par la prière, il résout les problèmes du service. Et par la prière, il sert ses enfants. Et par la prière, les problèmes intérieurs et extérieurs se résolvent, comme l'ont dit les Pères.

Certains serviteurs pensent que le but du service est de sauver les âmes, qu'ils doivent travailler dur, se fatiguer et s'activer. Mais un serviteur inspiré voit que le but de la perfection est de laisser Dieu travailler. Cela ne signifie pas qu'il doit être paresseux ou inactif ! Non, mais il œuvre avec zèle, avec force et persévérance, mais ce n'est pas lui qui agit, c'est Dieu qui travaille en lui, comme l'a dit l'apôtre Paul : "Ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi". (1 Corinthiens 15:10)

Et comme il a également dit : "Afin que je ne vive plus, mais que le Christ vive en moi". (Galates 2:20)

Le serviteur inspiré est une flamme ardente : Il est entièrement dévoué au salut des âmes. Il dit avec David le prophète : "Je n'entrerai pas dans la maison de mon âme, je ne monterai pas sur mon lit, je ne donnerai pas de sommeil à mes yeux, ni d'assoupissement à mes paupières... jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur". (Psaume 132:4-5)

Le serviteur inspiré est la bonne odeur du Christ. Partout, il répand la bonne odeur du Christ, car son message est lu par tous les hommes. Il est une offrande brûlée devant le Seigneur (Lévitique 17), un feu divin qui brûle en lui, sans s'éteindre ni se refroidir, jusqu'à ce qu'elle se transforme en cendres.

Le serviteur inspiré est un mouvement perpétuel, toujours dirigé vers Dieu : Soit il est mû par le mouvement de Dieu dans son cœur, soit il est poussé par le désir d'apporter du repos aux autres. Il est toujours fatigué pour apporter du repos aux autres. Sa véritable odeur, c'est qu'il atteint chaque cœur avec l'amour de Dieu... Il est une flamme allumée, partout où il passe, il éclaire, brûlant de zèle et de ferveur spirituelle, afin d'éclairer les autres.

Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur : "Vous êtes la lumière du monde" (Matthieu 5:14).

Le serviteur spirituel est un homme toujours en lutte avec Dieu. Il se bat avec la Sainte Trinité pour lui-même et pour les autres, pour que les âmes lui soient confiées, et qu'elles deviennent prospères (Hébreux 2:10) et agréées devant Dieu...

Le serviteur spirituel est un esprit, et non simplement une intelligence. Il n'est pas simplement un enseignant, ni seulement un porteur d'informations qu'il transmet aux gens. Non, il est un esprit ayant une grande expérience avec Dieu et une expérience de la vie avec Lui. Il a goûté aux délices du Seigneur. Il veut transmettre cette vie à d'autres. Il transmet cela par des sentiments, des attitudes, des exemples vivants, par la prière et la supplication pour les âmes des serviteurs.

Il ne délivre pas seulement des leçons, il est lui-même une leçon : La leçon doit être vécue avant d'être enseignée et donnée... Il te faut bien comprendre que la préparation de la leçon n'est pas simplement une collecte d'informations, mais une préparation de soi-même pour être adéquat à l'œuvre de l'Esprit en toi... Il rappelle toujours la parole du Seigneur : "Sanctifie-les dans ta vérité" (Jean 17:17), afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés dans la vérité.

Devant lui se tient l'expression que l'apôtre Paul a dite à son disciple Timothée l'Évêque : "Prends garde à toi-même et à l'enseignement, et persévère dans cela, car en faisant cela, tu sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent également." (1 Timothée 4:16)

Le serviteur spirituel n'a pas besoin de ses disciples pour l'avertir : Parce qu'ils sentent qu'ils terminent leur leçon avant même de la commencer. Lorsqu'ils le voient à l'église, ils le considèrent comme ayant gagné beaucoup de butin... Ils ressentent le besoin de son regard et de son comportement, tout comme ils profitent davantage de ses paroles, car il peut les relier à un amour profond qui les lie puissamment à Dieu et à l'église. Sa leçon n'est pas uniquement pour leurs esprits et leurs cœurs, mais aussi pour leurs âmes et leurs corps.

Le serviteur spirituel aime ses disciples, et doit aussi aimer leurs âmes. Son amour fait partie de l'amour de Dieu et de Son royaume. Il les aime comme le Christ a aimé ses disciples. À son sujet, il est dit : "Il a aimé les siens qui étaient dans le monde, il les a aimés jusqu'à la fin" (Jean 13:1).

Le serviteur spirituel aime Dieu de tout son cœur. Il veut que ses disciples aiment Dieu comme lui. S'ils aiment Dieu, Son amour pour eux augmentera, et Il leur montrera Sa compassion. Si l'un d'eux tombe, Il manifestera Son amour pour lui par Sa pitié et viendra vite à son secours. Ensuite, Son amour sera pour eux une image rayonnante, celle des personnes qui reflètent Son amour et Sa lumière.

Le serviteur spirituel fait de ses enfants des esprits qui lui ressemblent : Parce qu'il les élève dans la vie de l'Esprit, ils commencent à lui ressembler et à l'imiter...

Et de la même manière, le serviteur social fait de ses enfants des êtres sociables. Quant au serviteur intellectuel qui ne comprend rien d'autre que la connaissance, ses enfants seront comme des livres ambulants qui transportent des informations. Ce que le livre de la Genèse dit est vrai : "Chaque arbre produit son fruit selon son espèce... un arbre qui donne du fruit selon son espèce". (Genèse 1:11-12) Si c'est ainsi, comment serons-nous ? Car nos enfants refléteront notre apparence et notre modèle.

Le serviteur spirituel sent que ses enfants sont une responsabilité devant lui qu'il présentera devant Dieu au jour du jugement. Ils se lèveront devant lui pour témoigner de son service, et ils goûteront aux fruits qu'il leur a donnés dans cette vie. "Et je leur donnerai du blé et de l'eau dans la sécheresse." (Ésaïe 42:3)... C'est pourquoi il œuvre toujours avec crainte de Dieu, sentant sa grande responsabilité.

Je veux que chaque serviteur se pose trois questions : La spiritualité de son service, la spiritualité de sa vie, et la spiritualité de ses enfants... La spiritualité de sa vie pour le salut de

lui-même, car la spiritualité de son service ne pourra affecter ses serviteurs que si elle est sincère et profonde. La spiritualité de ses enfants est ce qui nécessite de lui une grande patience et un long effort.

Le serviteur spirituel travaille sérieusement avec lui-même, jusqu'à ce que son fruit mûrisse, grandisse, fleurisse et fructifie. Il ne perd pas patience, ni ne se décourage. Il ne perd pas espoir même si ses fruits prennent du temps à se manifester... Il lutte autant qu'il le peut, en associant Dieu avec lui, et devant lui, il se rappelle toujours la parole de l'apôtre : "Nous devons supporter les faiblesses des faibles". (Romains 15:1)

Certains esprits ne portent pas rapidement de fruits. Certains ne peuvent pas se libérer de leurs péchés rapidement, et ces personnes ont besoin de la patience et de l'endurance de l'Esprit jusqu'à ce qu'elles soient enfin sauvées... Car Dieu ne les abandonne pas. "Comme une nourrice prend soin de ses enfants" (1 Thessaloniens 2:7)

Saint Jean Chrysostome a dit : "Si le fœtus corporel a besoin de neuf mois pour grandir et être prêt à sortir, alors l'enfant spirituel a aussi besoin de temps pour grandir jusqu'à la perfection."

Le serviteur spirituel est une force d'attraction intense : Quiconque entre dans son champ est attiré à la vie de l'Esprit, et possède cette capacité à attirer les autres à entrer également dans ce domaine spirituel. Il attire les gens à la crainte de Dieu et à l'église, avec toute l'affection, la compassion, et tous les moyens pastoraux et émotionnels qu'il possède.

Ils s'attachent donc à l'amour de Dieu, et ils se nourrissent avec l'enseignement de l'Église.

Le serviteur spirituel possède la Parole vivante et active de Dieu. (Hébreux 4:12)

Cette parole laisse un effet puissant sur ses auditeurs, et elle ne revient pas sans effet. (Psaume 55:11) Elle éclaire les autres de sa lumière, se propage sans bruit, et apporte une bénédiction pour tous ceux qui s'y attachent. Elle est une bénédiction qui s'étend à tous, et pas seulement dans l'Église, mais aussi dans la maison, au travail, et partout où le serviteur se trouve. Le service pour lui n'a pas de lieu ou de temps spécifiques.

Le serviteur ne se repose pas sur l'Esprit du service, mais il est dirigé par l'Esprit du service.

Son objectif n'est pas d'être simplement un enseignant prospère, peut-être avec une concentration excessive sur lui-même.

Tout son souci est le salut des âmes de ses disciples : Il oublie son propre bien-être par un grand amour pour eux. Comme l'apôtre Paul a dit : "Je voudrais être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, mes parents selon la chair" (Romains 9:3)

Le serviteur spirituel lutte continuellement avec Dieu pour ses enfants. Il verse son âme devant Dieu dans son service, et Dieu dirige le service. Il donne à ses enfants la nourriture spirituelle nécessaire et leur donne la force de persévérer dans la voie du Seigneur... Il pleure devant Dieu avec des larmes, pour que ses prières soient exaucées pour ces âmes.

Dans tout cela, il se sacrifie comme un homme désintéressé, sacrifiant son confort pour les autres.

Le serviteur spirituel est un homme de fidélité, il se donne entièrement dans son service. Il se rappelle constamment la parole des Écritures : "Maudits ceux qui font l'œuvre du Seigneur avec négligence." (Jérémie 48:10)

Car il se fatigue pour mériter de travailler avec Dieu. Il s'efforce pour que Dieu accepte son travail et le bénisse. Ainsi, Dieu exauce les prières des prêtres, et ils disent pour lui des prières : "Nous nous associons à tes œuvres, Seigneur, bénis-nous avec tes serviteurs".

Le serviteur spirituel n'œuvre pas selon ses capacités, mais selon les dons du Saint-Esprit en lui. Le serviteur spirituel est simplement un instrument dirigé par l'Esprit dans le service des âmes. Il vit en permanence dans la communion avec le Saint-Esprit, qui travaille en lui, avec lui, et à travers lui.

Il est un homme rempli de l'Esprit : quand il parle, ce n'est pas lui qui parle, mais l'Esprit de Dieu qui parle à travers lui. "Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous" (Matthieu 10:20)

De cette manière, les disciples du Christ œuvrent, et ils apportent la parole divine avec puissance et effets visibles...

Le serviteur spirituel grandit constamment dans l'amour de Jésus-Christ. Il ne cesse de croître dans cet amour, et il grandit au-delà de ses disciples. Il grandit en lui-

même dans la vie de l'Esprit, et ses disciples grandissent avec lui dans la connaissance et l'amour de Dieu...

Il n'est pas un homme qui se forme dans la vie de la repentance, mais il s'entraîne à la vie de perfection.

Le serviteur spirituel travaille pour développer la spiritualité de ses disciples.

C'est pourquoi ses leçons sont riches et imprégnées de spiritualité, les conduisant à se rapprocher de Dieu. Ils sentent qu'ils reçoivent la parole de Dieu à travers lui, parce qu'ils sentent que c'est de Dieu qu'ils reçoivent, et non simplement de lui. Cela contraste avec des serviteurs qui ont perdu leur spiritualité et dont les leçons sont devenues une forme vide de pouvoir spirituel.

Le serviteur spirituel ne laisse pas les affaires du monde le détourner de sa spiritualité.

Si jamais il reste concentré sur son propre salut, il s'épanouira dans un service complet pour le Seigneur, une vie totalement consacrée.

Le serviteur spirituel ne ressent pas que son service le fatigue Mais il persévère — chaque fois qu'il se rend au service, il ressent qu'il reçoit quelque chose de nouveau de la part de Dieu pour son service. Il voit que le service lui donne plus que ce qu'il donne lui-même.

Le service pour lui est un moyen divin, un moyen de grâce, de force et de soutien.

Il devient pour lui un soutien spirituel continu, le gardant dans la vigilance, la précision et la distance par rapport aux trébuchements.

Le serviteur spirituel vit la vie de son service à travers ses disciples :

Il ne pense pas que son enseignement s'arrête lorsqu'il est nommé serviteur dans une école du dimanche ou commence à prêcher comme enseignant. Non, sa vie entière continue à se renouveler avec ses disciples. Chaque jour, il apprend quelque chose de nouveau, expérimente quelque chose de nouveau, et transmet ses découvertes à ses serviteurs.

C'est un homme qui vit avec Dieu, et il a choisi la voie qui mène à Dieu. Il partage avec les gens la voie qu'il a déjà expérimentée, et dans laquelle il a marché longtemps. Il connaît ses signes, ses tribulations et ses bénédictions. Il parle de tout cela avec une grande humilité, se distançant complètement de l'égoïsme.

Le serviteur spirituel ne pense pas à lui-même ni à son cheminement dans le service. Il est un homme qui s'oublie, et ne bouge que dans la voie du service... Il est un homme spirituel qui a abandonné son propre "moi" il y a bien longtemps. Chaque pensée est centrée sur le royaume de Dieu, sur la spiritualité de ses disciples, et sur le bien-être des gens.

C'est un homme qui s'est immergé dans la volonté de Dieu. Sa volonté est devenue la volonté de Dieu : Tout ce qu'il fait est conforme à la volonté de Dieu pour que tous les gens soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (1 Timothée 2:4)

Le serviteur spirituel est un cœur vaste. Il s'étend à tout le monde et ne s'arrête pour personne. C'est un serviteur fidèle et sage, que Dieu a mis en charge de Ses enfants pour leur donner leur nourriture au temps opportun. (Luc 12:42) Il applique à lui-même le verset biblique : "Celui qui est sage gagne des âmes" (Proverbes 11:30). Dans sa sagesse, il voit son service comme une connaissance des âmes humaines : avec toutes leurs chutes, leurs défis et leurs souffrances. **C'est pourquoi il se souvient toujours de l'enseignement de Paul : "Souvenez-vous de vos conducteurs, ceux qui vous ont dirigés"** (Hébreux 13:7)

Le serviteur spirituel est une flamme de feu ardente dans son service : Il est un homme embrasé par l'Esprit. "Soyez fervents dans l'Esprit" (Romains 12:11) L'Esprit Saint, qui est descendu sur les disciples le jour de la Pentecôte, fait qu'il sert avec tout son cœur, toute sa volonté, toute son ardeur... Il travaille fidèlement jusqu'à la mort. (Apocalypse 2:10) Il se fatigue dans son travail, mais y trouve sa joie.

Il trouve aussi de la joie dans son travail avec Dieu : L'Esprit Saint œuvre en lui pour le salut des âmes. Il travaille avec une entière abnégation, comme l'a dit l'apôtre Paul de lui-même et de son compagnon Paul : "Nous sommes ouvriers avec Dieu." (1 Corinthiens 3:9)

Le serviteur spirituel garde toujours son innocence spirituelle. Il ne laisse pas l'enseignement le corrompre : Il apprend continuellement, il lit, et quoi qu'il enseigne à ses disciples, il leur donne toujours quelque chose de nouveau. **Il est comme un arbre toujours vert, il ne fane jamais, ni ne perd ses feuilles.** Le vert de ses feuilles est toujours alimenté par la sève qui coule dans ses veines. C'est pourquoi il est toujours dans la victoire, dans la vie et dans le fruit, toujours prospère.

Il ne donne rien de lui-même, mais seulement ce que l'Esprit lui a donné à partager.

Il dit toujours à ses disciples : "Je vous ai donné ce que j'ai reçu." (Jean 17:8)

Il est toujours humble, demandant quotidiennement au Seigneur de lui accorder la nourriture nécessaire pour ses enfants. Il dit toujours au Seigneur : "Je ne veux pas leur donner de ce qui vient de ma pauvreté et de mon ignorance, mais plutôt leur offrir la parole que Tu mets dans ma bouche, c'est celle que je leur dirai."

Il possède une oreille sensible à la voix de Dieu. Il distingue la voix de Dieu et proclame la volonté de Dieu aux gens. C'est pourquoi son service est toujours lié à la prière... Car ce n'est pas un travail humain.

Le serviteur spirituel se soucie de la nourriture spirituelle pour ses enfants : Il prend les agneaux et les emmène vers les sources d'eau et les pâturages verdoyants, il les nourrit entre les lys (Cantique des Cantiques 6:3). Il se préoccupe de leur spiritualité, et ne se contente pas d'entasser des informations dans leur esprit. Ce n'est pas seulement une question d'acquérir de la connaissance, mais de bâtir l'Esprit à travers ce que nous apprenons, et de ne pas se concentrer uniquement sur le développement intellectuel.

Le serviteur spirituel : Même lorsqu'il parle d'une doctrine ou d'un rituel, il parle spirituellement.

Quant au serviteur intellectuel : Même lorsqu'il parle de spiritualité, il la transforme en théories et en idées !! Certains serviteurs ont commencé par l'Esprit et ont fini par s'appuyer sur la science et les idées, vidant leur service de toute spiritualité. Leurs paroles ne portent plus cette onction spirituelle qui touche les âmes et les rapproche de Dieu.

Je dis cela parce que je crains pour cette génération, qui est devenue très instruite, mais dans laquelle l'Esprit s'est affaibli.

La différence avec la génération passée, où les centres de service étaient pleins d'âmes ferventes et remplies de l'amour divin, est frappante.

6. Le serviteur spirituel est un exemple, un modèle et une bénédiction. Toute sa vie est un service.

Le service n'est pas simplement des paroles, mais c'est **un esprit et une vie**. (Jean 6:63)
Le serviteur spirituel a un esprit qui anime la vie de ses disciples. Cette vie jaillit de lui, ils apprennent de sa vie et imitent sa personnalité, ce qui transforme leurs âmes, leurs cœurs et leurs pensées.

Les jeunes disciples ne comprennent peut-être pas toutes les paroles du serviteur, ou ils peuvent ne pas tout croire, mais ils absorbent sa vie. Ils apprennent de lui, non par ses paroles seulement, mais par sa manière de traiter les autres, de parler, et même d'agir. Ils imitent son comportement, son style de vie, et même ses attitudes subtiles. Ses regards, ses gestes, tout cela les marque profondément.

Les plus jeunes disciples peuvent ne pas saisir ou comprendre chaque parole que dit le serviteur, ou même douter de certaines choses qu'il enseigne. Cependant, ils prennent de lui la vie qu'il vit. Ils apprennent de sa manière de se comporter, non seulement de ses paroles, mais de sa manière de vivre, d'interagir avec les autres, et de traiter les situations. Ils imitent ses regards, ses gestes et ses attitudes, intégrant inconsciemment tout ce qu'ils voient et ressentent.

Mais le mode de vie du serviteur reste gravé en eux. Si tout ce que tu possèdes est de la connaissance, tes disciples ne recevront que des informations, mais sans esprit ni vie. Par conséquent, il est important que le type de vie en toi puisse être transmis à tes enfants, pour qu'ils absorbent cette vie qui les façonne dans un certain modèle.

Je crains que certains serviteurs deviennent des obstacles dans la vie de leurs disciples. Et ces obstacles peuvent avoir une influence négative sur les disciples, en les affectant d'une manière négative.

"Malheur à l'homme par qui le scandale arrive." (Matthieu 18:7)
Ces obstacles peuvent conduire à ce que les serviteurs fassent trébucher leurs disciples, affaiblissant leur spiritualité et les conduisant à la chute. Le serviteur sera responsable de leur sang devant Dieu (Ézéchiél 33:6).

Ou peut-être que ces obstacles sont causés par les péchés du serviteur, qu'ils soient des erreurs dues à l'orgueil, à la négligence ou à la mauvaise intention. Ces péchés peuvent causer du tort à ses disciples et les entraîner dans des erreurs spirituelles, ce qui entraînera la chute de beaucoup d'âmes dans le cercle du service.

Ainsi, le sel perd sa saveur, comme l'a dit le Seigneur : "Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?" (Matthieu 5:13) Il ne sert plus à rien, sinon à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

Le serviteur doit donc s'examiner lui-même et dire : "Quand j'étais loin du service, mes péchés et mes manquements n'affectaient que moi seul. Mais maintenant, mes péchés font trébucher les autres, et je les entraîne dans mes fautes et mes déficiences. Si je ne veille pas à me corriger, mes péchés nuiront à beaucoup."

"Si maintenant mes péchés touchent les autres et leur font du tort... Si je ne fais pas attention, mes péchés affecteront et feront tomber les autres et les empêcheront de se relever... Et si je ne veille pas sur moi-même pour leur bien, ce péché sera exigé de moi."
"Qu'ils soient aussi sanctifiés dans la vérité." (Jean 17:19)

De là, chaque serviteur doit s'examiner et se corriger, afin de ne pas être une cause de chute. Un serviteur doit être un modèle et un exemple à suivre.

Le serviteur spirituel reflète une vie qui laisse un impact durable sur ceux qu'il rencontre. **Cet impact spirituel dure longtemps dans l'âme,** plus longtemps que si l'on ne se limitait qu'à donner un sermon ou à parler de spiritualité... Mais juste par le fait de le rencontrer, avec son sourire paisible et ses expressions de calme, il montre sa douceur, sa patience, et son bon traitement des autres. **Cela laisse une profonde influence spirituelle sur ceux qui l'entourent.**

Quelqu'un qui le rencontre peut même dire en lui-même : **"Je veux devenir comme cette personne spirituelle."** Et il commence à se rappeler ses propres péchés, à se sentir attristé de ses faiblesses, et à se dire qu'il doit changer sa vie. Ainsi, rien que par cette rencontre, il conduit les autres vers la repentance.

Le serviteur spirituel n'est pas seulement un enseignant, mais toute sa vie est un service.

A- Le mot enseignant signifie simplement enseigner, et non la vie, ni son impact.

B- L'expression "**enseignant dans les écoles du dimanche**" signifie que son service est limité à cette fonction. Alors qu'il faudrait que le serviteur serve en tout lieu, à tout moment, sans limitation à un lieu ou à un moment dans la semaine.

Le service ne doit pas se limiter à l'Église ou à une heure dans la semaine, car le serviteur spirituel ne voit aucune frontière à son service, et il l'étend à chaque moment de sa vie.

Si le service est un acte d'amour, il ne peut se limiter à une seule classe des écoles du dimanche ! L'amour ne connaît pas de limites ni de barrières. Où que se trouve une âme, elle est touchée par cet amour.

Le serviteur doit sentir qu'il est une bénédiction pour les autres. Dieu a dit à Abraham : "**Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.**" (Genèse 12:2) **Ainsi, il ne suffit pas pour le serviteur d'être simplement béni par Dieu, il doit également être une bénédiction.** Joseph, par exemple, était une bénédiction dans la maison de Potiphar, ainsi que dans la prison, puis finalement pour toute l'Égypte. Noé fut également une bénédiction, sauvant toute l'humanité à travers lui.

De même, **le serviteur doit se demander : "Suis-je une bénédiction pour les autres dans ma vie et dans mon service ?"** Est-ce que les gens ressentent que ta présence leur apporte la bénédiction ? Ils doivent sentir que tu es un homme de Dieu, un porteur de sa bénédiction.

Le serviteur spirituel ressent que **servir, c'est rendre les autres conscients de la présence de Dieu.** Il sait qu'il a été appelé à bénir les autres par son service. Est-ce que les autres perçoivent que, par toi, ils entendent la voix de Dieu et voient Son image ?

Tu es le messenger de Dieu devant eux, tu deviens un exemple de Dieu pour eux.

Le serviteur spirituel ne fait pas que donner des leçons dans l'Église, mais il vit son service partout dans sa vie. Chaque action qu'il fait a une influence, et chaque parole qu'il prononce est empreinte de spiritualité. Il n'est pas simplement un enseignant dans une salle de classe, **car tout dans sa vie est un service.**

Cela dépasse les limites de la simple classe des écoles du dimanche. Le serviteur spirituel **vit constamment dans la présence de Dieu**, apportant la lumière aux autres comme un reflet de cette lumière divine qui agit en lui.

La lumière... Es-tu une lumière dans ta vie, et donc dans ton service ? **Es-tu une lumière pour chaque personne que tu rencontres ?** Chaque personne qui interagit avec toi sort avec une bénédiction.

Te bénissent-ils à cause de cette lumière divine en toi, et remercient-ils Dieu pour toi ?

Le serviteur spirituel doit être une bénédiction pour l'entourage dans lequel il vit. Rappelle-toi ce que Dieu a dit à Abraham : "**Je te bénirai et rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.**" (Genèse 12:2)

Le but du serviteur spirituel est de **devenir une bénédiction dans la vie des autres.**

Comme Joseph, **qui était une bénédiction pour toute l'Égypte.** Comme Noé, **qui par sa vie a préservé l'humanité entière.**

Ainsi, le serviteur spirituel doit se poser cette question : "**Es-tu une bénédiction dans ta vie et dans ton service ?** Est-ce que les autres sentent qu'ils ont été bénis par toi ? Leur apportes-tu la lumière et la paix de Dieu ?"

Le serviteur spirituel ressent que servir, c'est être un représentant de Dieu parmi les hommes.

Ainsi, comme Élie, les prophètes appelaient les autres en disant : "**Voyez, cet homme est un serviteur de Dieu.**" (1 Rois 17:24)

Es-tu une voix de Dieu pour eux ? Es-tu l'image de Dieu devant eux ? Leur rappelles-tu Dieu, Ses commandements, et la sanctification de la vie ?

Voient-ils en toi les fruits de l'Esprit ? Voient-ils l'impact de l'Esprit dans tes paroles et tes actions, et sentent-ils que tu es une bénédiction dans leur vie ? Le serviteur spirituel **n'est pas seulement un enseignant dans une classe, mais un exemple vivant du mot "serviteur".**

7. Le serviteur spirituel par qui Dieu travaille

Dieu continue de travailler pour le salut des âmes et pour leur guider. Il œuvre à travers ses serviteurs spirituels et par leur intermédiaire. Mais qui est ce serviteur spirituel qui fait l'œuvre de Dieu, qui a une vision claire de Dieu et qui travaille avec Lui ?

C'est le serviteur qui se préoccupe profondément du salut éternel des âmes et qui ne se perd pas dans les détails de son service, au point de négliger sa propre spiritualité.

Il ne considère pas que le service est l'essentiel, mais que tout doit être fait avec une intention spirituelle. Il doit se sacrifier pour ses propres besoins spirituels.

La Bible nous enseigne l'importance de prioriser son propre salut, comme le dit l'apôtre Paul à son disciple Timothée : **"Prends garde à toi-même et à ton enseignement, persévère dans ces choses ; car en faisant cela, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent."** (1 Timothée 4:16)

Ainsi, il faut surveiller son âme avant d'enseigner, et **assurer son propre salut avant celui de ceux qui t'écoutent.**

Cela montre clairement que **le serviteur spirituel qui veille à son propre salut est capable de sauver les autres.**

Et inversement, le serviteur qui ne prend pas soin de sa propre spiritualité ne peut pas élever celle des autres, car il est spirituellement appauvri. **Le serviteur spirituel qui ne possède pas l'amour en lui ne peut le transmettre.**

Il ne peut pas être un véritable serviteur, car il ne connaît pas l'amour véritable et n'est donc pas capable de le transmettre dans son service. Paul nous avertit également avec ces paroles fortes:

"Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié." (1 Corinthiens 9:27)

Quelle ironie de voir l'apôtre Paul, qui a été enlevé au troisième ciel (2 Corinthiens 12:2) et qui a travaillé plus que tous les autres apôtres (1 Corinthiens 15:10), dire avec humilité qu'il craint d'être lui-même rejeté après avoir prêché aux autres.

Cela montre la gravité pour tout serviteur de craindre que, malgré son service aux autres, il soit lui-même écarté !

S'occuper du salut de son âme est donc une chose importante, et c'est ce à quoi le Seigneur nous appelle dans son service.

Son message aux évêques des Églises d'Asie, à l'ange de Sardes : **"Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort !" (Apocalypse 3:1).**

Il dit également : **"Sois vigilant, et affermis ce qui reste et qui est près de mourir. Repens-toi." (Apocalypse 3:2). "Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai." (Apocalypse 3:3)**

Il dit aussi à l'ange de l'Église de Laodicée : **"Je te vomirai de ma bouche, car tu n'es ni froid ni bouillant, mais tiède." (Apocalypse 3:16)**

Il dit à l'ange de l'Église d'Éphèse : **"Je te reproche de t'être éloigné de ton premier amour." (Apocalypse 2:4)**

"Repens-toi, sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place." (Apocalypse 2:5)

Si le Seigneur a parlé ainsi à ceux qui soutiennent les anges et les étoiles, qui étaient dans Sa main droite (Apocalypse 1:16), **que devons-nous dire de nous-mêmes ? Ne devons-nous pas nous préoccuper de notre propre salut ?**

Je dis cela pour que **nous ne soyons pas gonflés d'orgueil et ne pensions pas que nous sommes réellement des serviteurs.** Peut-être sommes-nous confrontés à la tentation de la vanité et de la gloire vide, pensant que nous avons des enfants dans le service, des disciples qui nous suivent, ou que nous portons le nom de l'Église.

Mais l'apôtre dit : **"De peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié."** (1 Corinthiens 9:27)

Si l'apôtre Paul, cet homme grandiose, avait besoin de vigilance et de retenue, alors combien plus devons-nous l'être ? Paul dit : **"Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti."**

Cela nous montre l'importance de l'humilité pour tout serviteur, afin qu'il ne soit pas enflé d'orgueil et ne pense qu'il est quelque chose, alors qu'en réalité, il n'est rien.

Frères, j'admire souvent la grandeur de l'apôtre Paul, qui a été l'un des trois grands que le Seigneur a choisis dans Son entourage proche. Paul, Pierre, et Jean ont été les piliers de l'Église (Galates 2:9), et cependant Pierre a reçu ce message du Seigneur : **"Simon, Simon, Satan t'a réclamé pour te cribler comme le froment, mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas."** (Luc 22:31-32)

Quelle déclaration terrifiante : "J'ai prié pour toi pour que ta foi ne défaille pas." Cela montre que même Pierre, malgré sa proximité avec le Seigneur, avait besoin de la prière de Jésus pour soutenir sa foi. **Cela doit nous enseigner à marcher dans la vigilance.**

Nous devons être sur nos gardes, car **si Pierre lui-même avait besoin de la prière du Seigneur pour ne pas faillir, alors combien plus devons-nous être prudents ?**

Le serviteur a donc besoin d'une grande humilité dans son cœur pour éviter que l'orgueil ne le conduise à la chute.

Oui, nous devons être vigilants, car il est dit à propos du péché : 'Elle a fait tomber beaucoup, et tous ceux qu'elle a tués étaient des puissants.'" (Proverbes 7:26)

Le serviteur spirituel ne se protège pas seulement contre les péchés évidents, comme l'orgueil et les plaisirs, mais aussi contre les péchés subtils comme les impuretés qui combattent les plus pieux ! Il veille à sa spiritualité, **et traite son âme avec une grande humilité,** sans parler de lui-même ou de ses réalisations comme un modèle à suivre. Il ne se présente jamais comme un enseignant pour se vanter.

Saint Arsène le Grand, maître des enfants des rois, un homme de silence, de prière et de larmes, disait de lui-même : **"Je n'ai jamais fait de bien en ma vie, que Dieu ait pitié de moi."** Si seulement nous pouvions imiter ce grand saint dans notre service.

Le serviteur spirituel ne se voit pas comme un modèle, non seulement dans son service, mais aussi **dans sa vie spirituelle**.

Les paroles qu'il enseigne dans son cours doivent d'abord s'appliquer à lui-même, avant même qu'il ne les enseigne à ses disciples.

S'il prêche, il doit aussi **se prêcher lui-même**, car il doit reconnaître que ses paroles sont avant tout pour son propre salut avant celui des autres. Il ne pense jamais qu'il a atteint un certain niveau, ni qu'il est au-dessus de ce qu'il enseigne.

Les paroles qu'il prononce ne sont pas simplement des leçons pour les autres, mais il prie Dieu de **les lui accorder comme une grâce**, afin qu'il les applique dans sa propre vie avant d'en parler à ses disciples.

Le serviteur spirituel ne pense jamais qu'il est devenu expérimenté dans le service ou que sa position est assurée. Il place toujours devant lui les paroles du Seigneur Jésus : **"Sans moi, vous ne pouvez rien faire."** (Jean 15:5)

Il sait qu'il ne peut rien donner aux autres **sans d'abord recevoir de Dieu**.

Il dit dans sa prière : **"Seigneur, je ne sais pas, je ne mérite pas ce rôle**. Si tu ne m'avais pas pris par la main, je n'aurais pas pu faire ce travail. Je suis indigne et je suis faible."** Il se présente toujours avec humilité devant Dieu, en disant : **"Seigneur, je ne suis qu'un serviteur inutile**. Je ne connais pas mes forces ni mes faiblesses, mais tu le sais."

Il se demande aussi s'il a **transmis fidèlement les commandements et avertissements** qu'il aurait dû transmettre aux autres, ou s'il a négligé de dire ce qui était nécessaire par crainte des autres. **Cela lui rappelle la phrase : "Médecin, guéris-toi toi-même."** (Luc 4:23)

Le serviteur spirituel **s'humilie toujours devant Dieu** avant d'approcher les personnes qu'il sert. Il prie en disant : **"Seigneur, ne laisse pas mes faiblesses priver ces personnes de tes bénédictions**. Ne leur enlève pas ton Esprit Saint à cause de mes fautes et de mes erreurs. **Ce n'est pas pour moi que tu leur donnes, mais parce que tu les aimes. Parce que tu es leur**

Père parce que tu veux que leurs âmes soient sauvées. Si tu ne le fais pas pour eux, fais-le pour toi-même, parce que tu es leur berger, parce que tu dois t'assurer que tu ne les perds pas. Pour cela, il est essentiel que tu leur donnes, même si tu ne le fais pas par le biais de tes propres moyens ou par un autre chemin. »

Le serviteur ne parle pas seulement pour donner. Le plus important est d'influencer leur cœur et d'y laisser une marque avant même de leur parler. Tu travailles dans leur cœur avant de leur parler, en priant pour eux et en agissant au fond de leur cœur jusqu'à ce que tu leur parles. Mais ton service pour eux doit être une prière vivante, car **si tu ne leur montres pas une vie de prière, donne-leur au moins un exemple à suivre.**

Et si ta vie n'est pas un exemple, alors au moins **donne-leur un exemple à travers ta prière.** Si ta prière ne leur donne pas cet exemple, alors **demande à Dieu que par ta faiblesse, il leur donne la force par ton amour pour eux.**

Je ne considère pas que j'ai une connaissance suffisante à leur offrir. Même si je connaissais tout, cela ne suffirait pas. **Je serais alors comme les pharisiens qui connaissaient les commandements mais ne les appliquaient pas,** et je tomberais comme eux dans le même piège.

L'essentiel est l'Esprit qui est en vous, comme le Seigneur Jésus l'a dit : "**Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie.**" (Jean 6:63)

Si seulement le service n'était qu'une parole..., alors que dire de plus ? L'essentiel est que l'Esprit soit avec eux, car c'est l'Esprit qui donne la force à l'action.

Le discours ne libère pas, s'il vient de nous. Mais s'il vient du Seigneur, c'est la parole de Dieu vivante et agissante, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et perçante jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit. (Hébreux 4:12)

Notre fonction en tant que serviteurs n'est pas de donner aux gens notre propre discours, mais de recevoir une parole pleine de l'Esprit de Dieu et de la transmettre aux autres, **comme le dit l'Évangile à propos du Seigneur Jésus :**

"Et de sa plénitude nous avons tous reçu" (Jean 1:16).

Le serviteur spirituel n'est pas simplement un porte-voix qui transmet des paroles, mais il communique la vie divine aux autres, tout comme les disciples prenaient la vie du Maître en observant son comportement et son attitude. Les scribes et les pharisiens enseignaient, assis sur la chaise de Moïse (Matthieu 23:2), mais **le Seigneur Jésus enseignait avec une autorité et une puissance** (Marc 1:22). Ses paroles avaient une force, une influence et une autorité qui impactaient ses auditeurs.

Ce ne sont pas des paroles ordinaires, c'était quelque chose que nous n'avions jamais entendu auparavant.

Lorsque Jésus a parlé de sa chair et de son sang, certains ont murmuré et l'ont quitté, puis il s'est tourné vers ses disciples en disant : "**Voulez-vous aussi vous en aller ?**" (Jean 6:67). Pierre lui répondit :

"Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle" (Jean 6:68).

Cette belle expression "**paroles de vie éternelle**", c'est ce que le serviteur doit rechercher. Elle nous rappelle les paroles de l'ange qui s'adressait à Corneille par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre : "**Il te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé**" (Actes 11:14).

Oui, c'est la différence entre un serviteur et un autre : l'un dit des paroles sans effet, tandis que l'autre **parle avec une autorité qui sauve**.

Mais le serviteur spirituel dit des paroles qui libèrent... des paroles qui changent toute la vie, et l'auditeur sent qu'il a été touché au plus profond de son cœur, comme cela s'est produit pour les Juifs le jour de la Pentecôte lorsqu'ils ont entendu la prédication de Pierre (Actes 2:37). Et quand une personne ressent cette douleur dans son cœur, elle ne peut plus résister à la vérité (Actes 6:10). Et même si elle repousse la parole, elle reviendra plus tard, car elle ne peut l'oublier et elle reste dans son cœur jusqu'à ce qu'il la mentionne à nouveau. **Ainsi dit le Seigneur à propos de sa parole :**

"Ma parole, qui sort de ma bouche, ne revient pas à moi sans effet, mais elle exécute ma volonté et accomplit mes desseins" (Isaïe 55:11).

Vraiment, la parole du Seigneur ne revient pas à lui sans effet.

S'il ne porte pas de fruits maintenant, il en portera plus tard. La parole que le Seigneur a dite à Judas l'Ischariote ne l'a pas convaincu jusqu'au bout. Cependant, après l'avoir trahi, il fut pris de remords, et rapporta les trente pièces d'argent en disant : **"J'ai péché en livrant un sang innocent"** (Matthieu 27:4). Mais ils ne les prirent pas, et il jeta les pièces dans le temple, puis il se pendit, accablé de remords. Sa conscience l'a tourmenté à l'extrême, au point qu'il s'est détruit.

Le serviteur spirituel doit veiller à ce que sa parole soit la parole de Dieu. **Il doit la recevoir de Dieu** pour que sa vie soit solidement fondée en Dieu. La relation avec Dieu lui permet de dire : **"Je ne te laisserai pas, si tu ne me bénis pas"** (Genèse 32:26) ou de dire : **"Je ne te quitterai pas, jusqu'à ce que tu prennes ce que tu m'as donné"** (2 Rois 2:6).

C'est cette œuvre spirituelle qui a de l'effet et qui vient de Dieu. Ce ne sont pas simplement des paroles que le serviteur lit dans un livre, puis les répète sans que cela ne fasse d'effet sur ses auditeurs.

Et l'affaire se termine.

Le Seigneur ordonna à ses disciples de ne pas quitter Jérusalem avant d'avoir reçu une puissance d'en-haut (Luc 24:49).

Le service spirituel nécessite cette puissance : la puissance de Dieu agissant en nous par le Saint-Esprit.

8. Le serviteur spirituel porte toujours une charge et le service qui lui est confié est une mission importante.

Dieu travaille toujours, et nous devons aussi travailler. À ce sujet, le Seigneur Jésus a dit : "**Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent, et moi aussi je suis à l'œuvre**" (Jean 5:17).

Il nous donne ainsi la capacité d'accomplir les bonnes œuvres et de persévérer dans ce travail constant et inlassable pour le Royaume de Dieu. Ce que l'apôtre Paul a dit à son disciple Timothée en témoigne : "**Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non**" (2 Timothée 4:2), c'est-à-dire en tout temps.

Ainsi, le Seigneur Jésus œuvrait constamment. Il travaillait tout au long de la journée, comme lorsqu'il nourrissait les cinq mille personnes, et même après cela, il s'occupait de leur nourrissement spirituel (Luc 9:12). **Il œuvrait également la nuit**, comme lorsqu'il rencontra Nicodème la nuit (Jean 3:2), ou lorsqu'il se rendit auprès des disciples à la quatrième veille de la nuit (Matthieu 14:25). Il venait à eux lors de la deuxième ou troisième veille (Matthieu 14:23, Marc 6:48), ou même à minuit. **Il œuvrait tant qu'il faisait jour** (Jean 9:4).

Le Seigneur Jésus travaillait également partout. Il œuvrait en marchant sur la route (Luc 19:1-5) et lorsqu'il guida Zachée. Il œuvrait assis près du puits, lorsqu'il guida la Samaritaine (Jean 4:6-7). Il œuvrait en marchant sur l'eau et en sauvant les disciples de la tempête (Matthieu 14:28-31). Il travaillait dans les champs, au bord des rivières, au milieu des maisons comme celle de Marthe et Marie (Luc 10:38), sur les montagnes dans ses célèbres sermons (Matthieu 5:1-10). Il œuvrait partout, en tout lieu, et pour tous.

Il semait ses graines partout.

Il œuvrait avec profondeur, saisissant chaque opportunité. Il donnait son pain à ceux qui avaient faim, comme il l'a dit : "**Je suis le pain vivant descendu du ciel**" (Jean 6:51). Et comme l'a dit l'apôtre : "**Il passait en faisant le bien**" (Actes 10:38).

Même sur la croix, il œuvrait. Il ne s'occupait pas seulement de l'œuvre de la rédemption, qui était son principal objectif, mais il s'occupait aussi d'autres œuvres. Il demandait pardon pour ceux qui le crucifiaient (Luc 23:34), promettait le paradis au larron repentant (Luc 23:43), et confiait sa mère à Jean, lui donnant la bénédiction de prendre soin d'elle (Jean 19:26-27).

Il œuvrait même au moment de son arrestation.

Pendant son arrestation, il guérit l'oreille de l'esclave que Pierre avait coupée (Luc 22:50-51). Il protégea également ses disciples en disant : "**Laissez-les partir, afin que l'un d'eux ne périsse**" (Jean 18:8-9).

Pendant tout son procès, **il resta ferme dans sa foi** (Luc 22:32). Et Dieu continue de travailler dans le silence, sauvant ceux qui sont injustement accusés et protégeant les enfants...

Nous avons vu comment il a sauvé Daniel de la fosse aux lions (Daniel 6:22) et comment il a délivré Pierre de la prison (Actes 12:7). Paul a été ravi jusqu'au troisième ciel (2 Corinthiens 12:2), et nous voyons que Dieu continue d'agir sans qu'on l'appelle, comme l'a dit Paul dans ses visions.

Comme Dieu œuvre continuellement, **ses anges continuent également d'œuvrer** pour accomplir ses ordres et protéger les justes. Comme il est dit de David : "**Un ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre**" (Psaumes 34:7).

Et ainsi, **nous sommes appelés par Dieu à travailler et à accomplir notre mission, sous toutes ses formes.**

Premièrement : le travail intérieur

C'est un travail à l'intérieur de l'âme : avec l'âme, tu l'examines, tu la juges, tu la corriges, et tu ré pares ce qui est en elle. Un autre travail est celui de l'âme avec Dieu : un travail d'amour, de méditation, de prière intense de jour comme de nuit. Tout cela est un travail intérieur. Ainsi, le moine qui se consacre à ce travail intérieur est surnommé "l'ermite".

Il existe un autre travail que nous devons accomplir : c'est le travail de la réconciliation. C'est un travail spirituel, dont l'objectif est de réconcilier les gens avec Dieu. À ce propos, saint Paul l'Apôtre dit : "**Il nous a donné le ministère de la réconciliation.**" Nous servons donc comme ambassadeurs du Christ, comme si Dieu nous adressait un appel à travers lui : "**Soyez réconciliés avec Dieu**" (2 Corinthiens 5:18-20).

Travailler dans le ministère, c'est œuvrer, et partager l'œuvre avec Dieu. Dieu travaille avec nous, et nous avec lui. À ce propos, saint Paul l'Apôtre dit de lui-même et de son compagnon Apollos : "**Nous sommes des ouvriers avec Dieu**" (1 Corinthiens 3:9). **Nous sommes donc**

partenaires de l'Esprit-Saint, et la Bible dit de nous que nous sommes **"les collaborateurs de Dieu"** (Marc 16:20).

En toute œuvre bonne, nous sommes ses serviteurs.

Le Seigneur dit à ses disciples : **"Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes"** (Matthieu 4:19).

Cela signifie que nous marchons derrière lui, et il fait de nous des pêcheurs. Nous jetons le filet, et lui, il appelle les poissons à y entrer. Ainsi, il œuvre avec nous. Pierre a pêché toute la nuit sans rien attraper, et ce n'est que lorsqu'il a obéi au Seigneur qu'il a réussi. **Dieu bénit notre travail**, et il nous compensera pour nos efforts. Il dit à chacun des pasteurs des églises : **"Je connais tes œuvres"** (Apocalypse 2:2). Et à celui qui l'aime dans le service, il dit : **"Je connais tes œuvres, ta patience et ta persévérance, et tu n'as pas faibli."** (Apocalypse 2:3).

C'est pour cette raison que saint Paul l'Apôtre dit : **"Soyez toujours abondants dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur"** (1 Corinthiens 15:58).

Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et continuant de les servir (Hébreux 6:10).

Même un verre d'eau froide que vous donnez à l'un de ces petits ne sera pas sans récompense (Matthieu 10:42). Jusqu'à ce que le Seigneur vienne dans la dernière heure du jour pour donner sa récompense à tous ceux qui ont travaillé dans sa vigne, il leur donnera la même récompense qu'aux autres.

C'est un mot dangereux à rappeler : **"Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché"** (Jacques 4:17). Le péché n'est pas seulement dans les actions négatives, c'est aussi dans la négligence des actions positives, ou dans le fait de ne pas faire le bien, ce qui est également un péché.

Quelqu'un pourrait s'excuser en disant : **"Je ne sais pas quoi faire !"** Cela rappelle ce que le prophète Jérémie a dit durant son enfance : **"Je ne sais pas parler, car je suis un enfant"** (Jérémie 1:6). Et le Seigneur lui dit : **"Ne dis pas que tu es un enfant, car tu iras où je**

t'enverrai." Cela nous rappelle aussi Moïse qui dit : **"Je ne suis pas un homme de paroles, car je suis lourd de bouche et de langue"** (Exode 4:10).

Mais Dieu connaît parfaitement les capacités qu'il nous a données, et il n'accepte pas cette excuse pour ne pas servir...

Dieu connaît le travail qu'il t'a donné, il connaît le temps qu'il t'a accordé, et connaît le degré de connaissance, le type de dons, et les circonstances disponibles pour ton service. Comment pourrais-tu fuir ou t'excuser ?

La Bible dit : **"Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché"** (Jacques 4:17). Et il est bien connu que **"le salaire du péché, c'est la mort"** (Romains 6:23). Dieu te jugera pour toute la connaissance et les capacités que tu as reçues, mais que tu n'as pas utilisées.

"À celui à qui l'on a beaucoup donné, il sera beaucoup demandé" (Luc 12:48).

Si tu dis : **"Je n'ai pas de dons"**, on te dira : "Travaille selon ce que tu as reçu." Que tu aies reçu une ou deux ou cinq talents (Matthieu 25:15), tu ne dois pas rester inactif dans le Royaume de Dieu. **Ne reste pas inactif dans le Royaume de Dieu sans rien faire !** Pourquoi Dieu t'a-t-il créé ? Pourquoi t'a-t-il fait membre de son corps ? Y a-t-il un membre sans fonction ? Est-il possible qu'un membre soit inutile ? Si tes capacités sont limitées et que tu es fidèle dans ces capacités, il te sera dit :

"Tu as été fidèle dans peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître" (Matthieu 25:21).

Ou, si tes capacités sont grandes, on t'attendra sur plus. On te dira : Travaille à la mesure de tes dons. **"À celui à qui l'on a beaucoup donné, il sera beaucoup demandé"** (Luc 12:48). **Il ne s'agit pas de la quantité de dons, mais de la fidélité.** Dieu te dit : "Fais ton travail selon ce que tu peux." Que tu aies reçu une ou deux ou cinq talents, travaille selon ce que tu as reçu, mais ne reste pas oisif dans le Royaume de Dieu, car **"Personne ne reste inactif dans le Royaume de Dieu."**

Premièrement : il doit être fidèle.

Car le Seigneur dit : **"Qui donc est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur sa maison pour donner la nourriture en son temps ? Bienheureux ce serviteur que son**

maître, en arrivant, trouvera occupé ainsi" (Luc 12:42-43). Si tu demandes jusqu'où va la fidélité, le Seigneur répond : **"Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie"** (Apocalypse 2:10).

La fidélité peut aller jusqu'au sacrifice de soi, jusqu'au martyre. Mais elle se reflète également dans la qualité du travail, la quantité, et la fidélité envers ceux que tu sers. Tu dois être fidèle quel que soit le coût à payer, persévérant et patient. Que cette fidélité soit accompagnée d'un effort sincère.

Deuxièmement : Travailler sans paresse ni négligence.

L'Écriture dit : **"Maudit soit celui qui fait l'œuvre du Seigneur avec négligence"** (Jérémie 48:10). Travaille avec zèle et enthousiasme, en utilisant tous les moyens à ta disposition, même s'ils semblent limités. Souviens-toi que **Dieu a choisi les faibles de ce monde pour confondre les forts** (1 Corinthiens 1:27-28). Dieu œuvrera à travers toi même avec des moyens humains limités.

Troisièmement : Sers avec ton esprit et ton cœur.

Ne sers pas comme une simple formalité ou avec un esprit purement administratif. L'Écriture dit : **"Mon fils, donne-moi ton cœur"** (Proverbes 23:26). Mets tout ton cœur et tes sentiments dans le service, aime ceux que tu sers, et aime Dieu pour qui tu travailles. **Que ton service soit spirituel.**

Quatrièmement : Que ton service soit fait avec un style spirituel.

Car beaucoup n'ont pas servi avec un style spirituel, mais plutôt avec un style administratif, intellectuel ou social, et leur service est devenu une simple activité. Les leçons se sont transformées en simples informations.

Quant à toi, ton service doit être éloigné de l'orgueil et de la vanité. Dis avec le psalmiste :

"Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire" (Psaume 115:1).

Cinquièmement : Que ton service soit plein d'espérance.

Ne perds jamais espoir, même si les résultats tardent à venir. La Bible dit : "**Jette ton pain sur les eaux, car avec le temps tu le retrouveras**" (Ecclésiaste 11:1). Même si le fruit tarde, ne te décourage pas. Continue de semer, car "**après plusieurs jours, tu trouveras ton pain.**" (Ecclésiaste 11:1)